



**HAL**  
open science

# Quel est le rôle du BAFA dans la réduction du chômage chez les jeunes de 18 à 24 ans et dans leur insertion professionnelle ?

Marie Bettie Judme Amardis

## ► To cite this version:

Marie Bettie Judme Amardis. Quel est le rôle du BAFA dans la réduction du chômage chez les jeunes de 18 à 24 ans et dans leur insertion professionnelle ?. Education. 2024. dumas-04741827

**HAL Id: dumas-04741827**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04741827v1>**

Submitted on 17 Oct 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**CY Cergy Paris UNIVERSITÉ – INSPÉ de l'académie de Versailles**

Site de Gennevilliers

Année universitaire

2023-2024

## **MÉMOIRE**

Présenté en vue d'obtenir le **Master 1**

**Mention : « Pratiques et ingénierie de la formation »**

**Parcours : « Conseil, projet, action sociale, territoriale et associative »**

---

**Quel est le rôle du BAFA dans la réduction du chômage chez les  
jeunes de 18 à 24 ans et dans leur insertion professionnelle ?**

Marie Bettie **JUDME AMARDIS**

---

Directeur de mémoire : **Mme CLAIRE DE SAINT MARTIN**

Date de soutenance : 06/2024

# Remerciements

*Je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Mes remerciements les plus chaleureux vont à ma directrice de mémoire, **Claire De Saint-Martin** pour son soutien, et son encadrement tout au long de ce travail.*

*Je suis également reconnaissante envers l'association qui m'a accueillie pour mon stage et a rendu possible la collecte de données sur le terrain. Un grand merci aux membres de l'équipe, à mon tuteur de stage et aux jeunes qui ont accepté de participer à mes entretiens et de partager leurs expériences avec générosité.*

*Enfin, je remercie ma famille, mon copain **LÉON Jean-Bertrand** pour son soutien moral et mes camarades de classe pour leurs encouragements constants qui m'ont permis de mener à bien ce projet de recherche.*

# Résumé

Ce mémoire explore le rôle du Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA) dans la réduction du chômage chez les jeunes de 18 à 24 ans et leur insertion professionnelle. Il examine les enjeux liés au chômage des jeunes, tels que les statistiques alarmantes, la précarité et l'instabilité professionnelle. Le mémoire met en évidence l'implication des pouvoirs publics, notamment les dispositifs d'aide mis en place pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes à travers la formation. La recherche s'appuie sur une méthodologie qualitative, combinant des entretiens semi-directifs, des questionnaires et des observations participantes menées dans une association d'éducation populaire. L'objectif est de comprendre comment le BAFA peut constituer un tremplin vers l'emploi pour les jeunes et contribuer à leur épanouissement professionnel.

**Mots-clés :** Chômage, Insertion professionnelle, BAFA, Formation professionnelle, jeunesse, éducation populaire...

# Abstract

This thesis explores the role of the Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA) in reducing unemployment among young people aged 18 to 24 and their professional integration. It examines the challenges related to youth unemployment, such as alarming statistics, job insecurity, and professional instability. The thesis highlights the involvement of public authorities, particularly the support programs implemented to promote the professional integration of young people through training. The research is based on a qualitative methodology, combining semi-structured interviews, questionnaires, and participant observations conducted in a popular education association. The aim is to understand how the BAFA can serve as a stepping stone to employment for young people and contribute to their professional development.

**Keywords:** Unemployment, professional integration, BAFA, vocational training, youth, popular education...

# Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	2
<b>Résumé</b> .....	3
<b>Abstract</b> .....	4
<b>Table des matières</b> .....	5
<b>Liste des tableaux</b> .....	7
<b>Liste des abréviations et sigles</b> .....	8
<b>Liste des annexes</b> .....	9
<b>Introduction</b> .....	10
<b>I. Etat de la littérature</b> .....	11
I.1. L'insertion professionnelle des jeunes .....	11
<i>I.1.1. Contexte de l'éducation populaire</i> .....	12
I.1.1.1. Objectifs de l'éducation populaire .....	13
I.1.1.2. La dimension spatiale de la formation.....	14
<i>I.1.2. Place du BAFA dans l'insertion professionnelle</i> .....	14
I.2. Enjeux liés à l'insertion professionnelle des jeunes.....	16
<i>I.2.1. Statistiques du chômage</i> .....	16
<i>I.2.2. Précarité des jeunes</i> .....	17
<i>I.2.3. Le chômage des jeunes</i> .....	18
I.3. L'implication des pouvoirs publics .....	18
<i>I.3.1. Le rôle de la formation dans l'insertion professionnelle</i> .....	19
<i>I.3.2. Les dispositifs d'aide</i> .....	19
<b>II. Méthodologie</b> .....	21
II.1. Présentation de la structure .....	21
<i>II.1.1. Les activités au sein de la structure</i> .....	22
II.2. Présentation de mes missions et de ma place de stagiaire au sein de la structure .....	23
<i>II.2.1. Caractéristique sociodémographique des jeunes</i> .....	24
<i>II.2.2. Posture de chercheuse au sein de l'association ?</i> .....	24
II.3. Présentation de la méthodologie utilisée .....	25
<i>II.3.1. Les entretiens semi-directifs, les conditions de l'entretien</i> .....	25
<i>II.3.2. Les questionnaires</i> .....	28
<i>II.3.3. Observation participante</i> .....	29
<b>III. Les résultats</b> .....	32
III.1. Le développement des compétences critiques et créatives.....	32
<i>III.1.1. Pédagogie utilisée dans la formation</i> .....	32
<i>III.1.2. Règles de sécurité</i> .....	35

<i>III.1.3. Le travail en groupe</i> .....	36
III.2. Motivation intrinsèque des jeunes pour le BAFA .....	36
<i>III.2.1. Un engagement dans une activité utile et enrichissante pendant les vacances scolaires</i> .....	37
<i>III.2.2. Ouverture sur autres diplômes professionnelles</i> .....	39
III.3. Le financement dans l’insertion professionnelle des jeunes .....	40
Conclusion.....	43
<b>Bibliographie.....</b>	<b>44</b>

# Liste des tableaux

*Tab 1 : liste des personnes interviewées*

# Liste des abréviations et sigles

<b>BAFA</b>	Brevet d'aptitude aux Fonctions d'Animateurs
<b>BAFD</b>	Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur
<b>DRJSCS</b>	Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale
<b>INSEE</b>	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
<b>OCDE</b>	Organisation de Coopération et de Développement Économique
<b>FAJ</b>	Fonds d'Aide aux Jeunes
<b>AE</b>	Animation Exceptionnelle
<b>ACM</b>	Accueil Collectif des Mineurs
<b>CEE</b>	Contrat d'Engagement Éducatif

# Liste des annexes

<b>Annexe 1</b> : grille d'entretien pour les jeunes.....	49
---	----

## Introduction

Le chômage des jeunes représente un défi majeur dans les sociétés contemporaines. Malgré les efforts des gouvernements, de nombreux jeunes peinent à trouver un emploi stable. En France, les taux de chômage des 18-24 ans restent alarmants. Ce mémoire explore le rôle du Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA) dans la lutte contre ce phénomène. Le BAFA est une formation reconnue qui prépare les jeunes à encadrer des activités pour enfants et adolescents (colonies de vacances, centres aérés, etc.). Elle se déroule en plusieurs étapes théoriques et pratiques. Au-delà des compétences acquises, le BAFA offre une expérience professionnelle valorisante, souvent décisive pour l'insertion durable sur le marché du travail.

Pour évaluer l'impact réel du BAFA, dans cette recherche j'ai adopté une approche qualitative. Des entretiens, questionnaires et observations m'ont permis de recueillir le vécu et les perspectives des jeunes formés. En analysant leurs parcours, l'objectif est de comprendre comment le BAFA leur facilite l'accès à l'emploi et leur développement professionnel.

L'état de la littérature dans le premier point, pose d'abord le contexte théorique de l'insertion professionnelle des jeunes et de l'éducation populaire. Les enjeux statistiques du chômage et de la précarité sont ensuite examinés, mettant en lumière les difficultés spécifiques rencontrées par cette classe d'âge ainsi que le rôle des pouvoirs publics, des financements et programmes existants pour favoriser l'employabilité des jeunes. Ensuite la méthodologie de recherche qualitative est détaillée, justifiant le choix des outils que j'ai utilisés au deuxième point du document.

Puis au troisième point, nous retrouvons les résultats centraux qui font l'objet d'une analyse approfondie comme compétences clés obtenues à la suite du BAFA, les facteurs qui ont poussé les jeunes à suivre la formation, impacts concrets du BAFA sur l'emploi des jeunes, etc. Des témoignages illustrent les bénéfices de cette formation en offrant des récits personnels et des exemples concrets qui démontrent les impacts de la formation sur les participants. Ces témoignages mettent en évidence les compétences acquises, les améliorations professionnelles et personnelles, et les expériences vécues pendant la formation.

## **I. Etat de la littérature**

L'entrée des jeunes sur le marché du travail a longtemps été une préoccupation importante dans les politiques publiques. L'insertion professionnelle des jeunes renvoie à la capacité d'un jeune à trouver un emploi stable et adapté après avoir terminé sa formation initiale. Les jeunes doivent pouvoir s'intégrer avec succès dans le marché du travail, en utilisant les compétences acquises pendant leurs études pour décrocher des opportunités professionnelles. Pour favoriser l'insertion des jeunes sur le marché du travail, les politiques et les programmes d'insertion professionnelle visent à soutenir les jeunes en leur fournissant les outils nécessaires pour réussir cette transition, que ce soit à travers des formations complémentaires, des conseils professionnels ou des opportunités d'expérience pratique. Selon (Andrea, 1991). L'insertion professionnelle des jeunes constitue un enjeu majeur dans la société française. Les jeunes âgés de 16 à 24 ans se trouvent souvent aux prises avec des défis spécifiques lorsqu'il s'agit de trouver un emploi stable. Cette période de leur vie, marquée par la transition de l'éducation vers le marché du travail, nécessite une attention particulière afin de garantir leur accès à des opportunités professionnelles épanouissantes et durables. Dans ce mémoire, nous nous attacherons à explorer les différents aspects de l'insertion professionnelle des jeunes, en analysant les facteurs qui influent sur leur réussite sur le marché du travail et en identifiant les politiques et les pratiques susceptibles de favoriser leur intégration professionnelle. Dans un premier temps, j'aborderai le contexte de l'insertion professionnelle des jeunes en France depuis les années 1970. Dans un second temps, j'analyserai les enjeux spécifiques de l'insertion professionnelle des jeunes. Enfin, je mettrai en lumière la place des politiques publiques et des programmes de formation, tels que le BAFA, dans la facilitation de l'insertion professionnelle des jeunes.

### **I.1. L'insertion professionnelle des jeunes**

Selon le dictionnaire (Larousse, 2023), l'insertion professionnelle est « un processus qui permet à un individu, ou à un groupe d'individus, d'entrer sur le marché du travail dans des conditions favorables à l'obtention d'un emploi. » Réussir à s'insérer sur le marché du travail repose à la fois sur la volonté personnelle de l'individu et une démarche individuelle qu'il doit entreprendre. En effet, les personnes cherchant à s'intégrer dans le monde professionnel doivent déployer des efforts volontaires pour y arriver. Elles doivent aussi mettre en œuvre une approche réfléchie et ciblée afin d'atteindre leurs objectifs d'emploi. Cette démarche volontaire implique la prise d'initiatives visant à acquérir les compétences nécessaires, à développer un réseau professionnel, et à s'adapter aux exigences du marché du travail. Ainsi, l'insertion professionnelle devient une action au cours de laquelle la

personne doit prendre activement en main son parcours professionnel pour accéder avec succès au monde du travail.

(Maunaye, 2012), aborde l'insertion professionnelle des jeunes en présentant les difficultés auxquelles ils font face pour s'y intégrer. De son point de vue, les jeunes en France sont très touchés par le chômage. Elle souligne que le taux de chômage est de « 7% chez les moins de 25 ans en 2012 ». Le fait de se focaliser sur le simple pourcentage d'emploi ne suffit pas pour saisir la complexité des parcours professionnels des jeunes. Dans sa démarche, l'auteur invite les acteurs à ne pas se limiter aux simples chiffres quantitatifs mais plutôt à explorer d'autres perspectives pour avoir une meilleure compréhension du concept d'insertion professionnelle. Elle suggère que la réussite dans le monde professionnel ne peut pas être entièrement mesurée par des données telles que le taux d'emploi. Elle propose d'adopter une approche plus pertinente en examinant les parcours d'insertion des jeunes. Une approche qui permettrait de prendre en compte les différentes routes empruntées par les jeunes lors de leur entrée dans le monde du travail, plutôt que de se concentrer uniquement sur les résultats finaux. Le fait d'analyser les parcours d'insertion professionnelle offre une vision plus complète en offrant une compréhension plus détaillée des réalités auxquelles les jeunes sont confrontés au cours des premières années d'activité de leur insertion professionnelle.

(Andrea, 1991) Explique que l'insertion professionnelle des jeunes de 18 à 25 ans est devenue un sujet important à cause du fort taux de chômage chez les jeunes dans les années 1980. Les gouvernements ont donc mis en place des politiques pour essayer de résoudre ce problème du chômage des jeunes. Depuis quelques années, aider les jeunes à trouver un emploi après leurs études est devenu un vrai défi majeur dans la société française. Cette difficulté d'insertion professionnelle des jeunes est surtout due aux grands changements économiques et sociaux qui ont beaucoup d'impacts négatifs sur l'emploi des jeunes.

(François, 2015), partage ce point de vue et estime que le chômage est plus élevé chez les jeunes que les autres catégories d'âges. L'idée sous-jacente est que, pendant cette période, les opportunités d'orientation professionnelle et d'épanouissement peuvent avoir un impact significatif sur l'avenir des jeunes. C'est une phase de la vie d'un jeune marquée par des choix dans ses études, des choix de carrière. Ce sont des choix qui vont jouer un rôle déterminant dans son futur. En mettant l'accent sur cette phase de la vie, il reconnaît que les décisions prises et les expériences vécues à ce stade peuvent changer de manière significative le parcours professionnel du jeune à venir.

### **I.1.1. Contexte de l'éducation populaire**

« Depuis la seconde moitié des années 1990, de nouvelles mobilisations autour de « l'éducation populaire » ont vu le jour en France dans un contexte de crise sociale et économique qui interroge sur

la capacité de notre société à construire du “ vivre ensemble ” et à se projeter dans un avenir commun, quand, dans le même temps, le Parti communiste n’incarne plus un lieu de représentation des classes populaires par certains de ses membres ». (Patrick, 2020).

Cette période a été marquée par des changements profonds au niveau social et économique en France, tels que le chômage, la précarité et les inégalités socio-économiques, ce qui a suscité des questionnements sur la capacité de la société française à promouvoir le « vivre ensemble » et à construire un avenir commun pour la population. D’où l’importance de l’éducation populaire comme réponse à ces défis sociaux et économiques. L’éducation populaire est perçue comme un moyen de renforcer le lien social, de promouvoir l’inclusion et la participation citoyenne, et de favoriser l’autonomie et l’émancipation des individus, en particulier des classes populaires. Autrefois, le Parti communiste était perçu comme le défenseur des intérêts des travailleurs et des classes populaires. Cependant, au fil du temps, plusieurs facteurs ont contribué au déclin de cette influence. Tout d’abord, les changements économiques et sociaux, tel que l’évolution du marché du travail qui a entraîné des changements dans la composition et les préoccupations des classes populaires. Cette évolution a apporté un changement dans la politique française, où de nouveaux acteurs et mouvements apparaissent pour répondre aux préoccupations sociales et économiques des citoyens, notamment dans le domaine de l’éducation populaire.

#### **I.1.1.1. Objectifs de l’éducation populaire**

“Jusqu’à la fin du XIXe siècle, l’éducation populaire n’est qu’une manière parmi d’autres de nommer l’œuvre d’acculturation et de scolarisation des classes populaires”. (Chateigner, 2012). Au XIXe siècle, avec l’émergence de mouvements sociaux et politiques, ainsi que l’industrialisation, les gens ont commencé à demander plus d’opportunités d’éducation. L’éducation populaire est alors devenue un moyen de donner aux classes populaires l’accès à la connaissance et à la culture dominante, souvent sous forme d’ateliers, de conférences, de bibliothèques populaires, etc. A cette époque, quand on parle d’éducation populaire, on parlait essentiellement du processus d’apprentissage et de la familiarisation des personnes issues des classes populaires avec la culture et les savoirs dominants de l’époque. Cela inclut aussi l’enseignement de connaissances de base comme la lecture, l’écriture et les mathématiques. Avant cette période, l’éducation pour les personnes de milieux modestes était souvent limitée et peu organisée. Les familles transmettent des connaissances de génération en génération, mais il n’y avait pas vraiment un système éducatif structuré comme nous le connaissons aujourd’hui. Il est aussi important de noter que l’éducation populaire était souvent contrôlée par les élites et utilisée pour maintenir l’ordre social qu’ils ont établi.

### **I.1.1.2. La dimension spatiale de la formation**

« Mais il reste à prendre en compte des dimensions spatiales (peuplement, accessibilité, etc.) et territoriales (sentiment d'appartenance, réputation) qui jouent dans la genèse de ces systèmes. L'étude des systèmes spatiaux formation-emploi apparaît donc comme une innovation au sein de la géographie. » (Romain, 2018). L'auteur nous amène à voir les dimensions spatiales, telles que la répartition géographique des populations et des ressources disponibles. Ce sont des facteurs qui peuvent avoir des influences sur la manière dont les systèmes formation-emploi sont structurés. Par exemple, la disponibilité de formations professionnelles et les différentes opportunités d'emploi peuvent varier en fonction du nombre d'habitants d'une ville ou de jeunes dans une population et aussi de la localisation des centres de formation. Avoir accès aux moyens de transport et aux services publics disponibles peuvent jouer un grand rôle dans le déplacement des jeunes pour accéder aux formations. Ensuite, il y a la notion de dimension territoriale, tels que le sentiment d'appartenance à une communauté locale et la réputation d'une région en tant que pôle d'emploi ou de formation qui peuvent également influencer les choix individuels d'une personne en matière de formation et d'emploi.

### **I.1.2. Place du BAFA dans l'insertion professionnelle**

« À partir des années 1960, l'éducation populaire s'est progressivement "professionnalisée" sous la forme d'"animation". L'État a suscité ce développement professionnel en instituant un certain nombre de diplômes et en favorisant la création d'équipements culturels, sportifs et socio-éducatifs ; les municipalités ont également accompagné ce processus, avec le soutien du monde associatif. » (Lebon, *Entre travail éducatif et citoyenneté*, 2020). L'animation, quant à elle, est un terme qui désigne le fait de mettre en œuvre ces pratiques éducatives et culturelles de manière organisée et professionnelle. L'État a joué un rôle clé dans cette professionnalisation en instituant des diplômes spécifiques et en mettant en place des politiques publiques visant à soutenir le développement de l'animation. Parmi ces diplômes, a vu le jour la création de diplômes tels que le Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA) et le Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur (BAFD). Ils ont permis de formaliser et de structurer la professionnalisation de l'éducation populaire. Les municipalités et le monde associatif ont grandement contribué à ce processus. Ils ont investi dans la création d'équipements culturels, sportifs et socio-éducatifs en mettant en place des outils pour réaliser les activités et ils favorisent le recrutement des jeunes et des professionnels de l'animation pour intervenir et animer dans les structures. Cette collaboration qui existe entre l'État, les collectivités locales et les associations a favorisé l'essor de l'animation en tant que domaine professionnel à part entière.

L'Arrêté du 5 février 2020 modifiant l'arrêté du 15 juillet 2015 relatif aux brevets d'aptitude aux fonctions d'animateur et de directeur en accueils collectifs de mineurs dans son article 3-1 décrit les conditions pour qu'un organisme de formation puisse avoir l'autorisation d'organiser le BAFA. "L'habilitation régionale est accordée à l'organisme de formation qui en fait la demande par le directeur régional de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale." Pour obtenir l'habilitation régionale, l'organisme de formation doit soumettre une demande bien détaillée, en incluant les informations sur les programmes de formation qu'il souhaite proposés, sur les qualifications des formateurs, et sur les infrastructures disponibles qu'il peut mettre en place pour la réussite de la formation. Le directeur régional de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale va ensuite évaluer la demande pour s'assurer que l'organisme respecte bien les critères requis pour réaliser la formation. Cette autorisation n'est délivrée qu'à compter du 1er janvier de l'année pour une durée maximum de trois ans et un mois renouvelable. L'habilitation étant un processus indispensable pour les organismes de formation, c'est un processus indispensable pour les organismes de formation souhaitant offrir des programmes de qualité reconnus par les autorités régionales. Cette autorisation commence le 1er janvier de chaque année et est valable pour 3 ans et un mois. (Legifrance)

#### ▪ **Rôle des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire**

La formation BAFA est dispensée par des associations de jeunesse et d'éducation populaire. Cela indique que ces formations sont ancrées dans un réseau associatif dédié à la promotion de l'éducation non formelle, du développement personnel et de l'engagement civique des jeunes. Ces associations jouent un rôle crucial en fournissant un cadre structuré et reconnu pour la formation des animateurs.

#### ▪ **Le BAFA**

"Le BAFA est un diplôme non professionnel" (service-public 2023). Le Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA) permet aux titulaires d'encadrer des enfants et des adolescents de manière occasionnelle, en dehors d'une activité professionnelle régulière. Il est particulièrement valorisé dans les secteurs des centres de vacances et de loisirs, en offrant aux jeunes une première expérience dans le domaine de l'animation. Elle est ouverte à toute personne âgée de 16 ans au minimum. «Vous devez avoir au moins 16 ans» (service public 2023). Il n'y a pas de conditions préalables de diplôme ou d'expérience, ce qui rend la formation accessible à un large public, notamment les lycéens, les étudiants et toute personne qui serait intéressée à travailler dans l'animation et dans l'encadrement des jeunes. Le BAFA étant un diplôme qui se prépare en trois étapes, le BAFA base est la première étape, durant laquelle les participants peuvent acquérir les bases

théoriques et pratiques de l'animation. Après la formation générale, en second lieu, les stagiaires doivent réaliser un stage pratique dans un centre de loisirs ou de vacances, où ils vont mettre en œuvre les compétences acquises dans la formation initiale. Et la dernière étape qui est la formation approfondie permet de renforcer certaines compétences spécifiques ou d'acquérir une spécialisation sur une thématique, comme l'animation en milieu aquatique, l'encadrement de jeunes en situation de handicap, les grands jeux etc...

Pour s'inscrire à la formation BAFA, les candidats doivent se rendre sur le site internet de la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale (DRJSCS) ou sur les sites des associations qui sont habilitées à dispenser la formation. Elle se fait généralement en ligne, en remplissant le formulaire correspondant. Le BAFA est un diplôme à validité permanente, une fois qu'on a obtenu son diplôme, il n'a pas de date de péremption. Cependant, pour maintenir ses compétences à jour, il est conseillé aux animateurs de suivre régulièrement des formations complémentaires. "L'obtention du BAFA est soumise à une formation théorique et pratique payante". (Service-public 2023). Le coût de la formation BAFA varie en fonction des organismes et des lieux de formation, mais il se situe généralement entre 500 et 1000 euros pour l'ensemble des trois étapes.

## **I.2. Enjeux liés à l'insertion professionnelle des jeunes**

Les statistiques montrent un taux de chômage élevé parmi les jeunes, souvent plus touchés par la précarité et les contrats temporaires que leurs aînés. (INSEE ,2023) Ces difficultés ont des répercussions directes sur leur autonomie financière, leur intégration insertion professionnelle etc... Comprendre les enjeux liés à cette problématique permet de mieux appréhender les obstacles qu'ils rencontrent et les solutions à envisager.

### **I.2.1. Statistiques du chômage**

« Un chômeur est une personne qui déclare ne pas occuper d'emploi, être disponible pour travailler et avoir recherché activement un emploi au cours des quatre dernières semaines. » (OCDE 2024). Plusieurs critères permettent de distinguer les personnes qui sont effectivement en recherche d'emploi de celles qui ne le sont pas. Ceux-ci, on relève la recherche active d'emploi au cours des quatre dernières semaines par la personne pour retrouver un emploi, la disponibilité pour travailler, la volonté et la capacité de la personne à occuper un emploi, et le fait de n'exercer aucune activité rémunérée. Selon les données de l'INSEE (INSEE ,2023) pour le deuxième trimestre 2023, soit le mois d'août 2023, le taux de chômage chez les jeunes de 15 à 24 ans en France s'élevait à 16,7%. La population jeune représentait ainsi la tranche d'âge la plus durement touchée par le chômage sur cette

période. Avec ce taux, près d'un jeune actif sur six était au chômage, ce qui reste une proportion très élevée comparée au taux de chômage global tous âges confondus. Cette situation illustre les difficultés persistantes d'insertion professionnelle rencontrées par les jeunes, malgré les efforts déployés pour faciliter leur accès à l'emploi. C'est la classe la plus touchée par le chômage. Les jeunes font face à des défis spécifiques lors de leur entrée sur le marché du travail, tels que le manque d'expérience professionnelle, la concurrence pour des postes avec des exigences de qualification de plus en plus élevées.

### **I.2.2. Précarité des jeunes**

Aujourd'hui les jeunes font face à beaucoup de précarité et d'instabilité dans leur parcours vers l'emploi, à cause de situations économiques et sociales de plus en plus difficiles. Dans leurs débuts dans la vie professionnelle, les jeunes, qu'ils soient diplômés ou non, rencontrent beaucoup de difficultés et de nombreux défis pour trouver un emploi stable. (Maunaye E, 2012) Même avec un diplôme, il est de plus en plus dur de s'insérer professionnellement de façon durable à cause des problèmes économiques et sociaux. Tout cela rend leur parcours professionnel très instable et incertain. En effet, Maunaye affirme que les trajectoires de l'insertion professionnelle des jeunes deviennent de plus en plus complexes, ils sont surtout caractérisés par des périodes de précarité prolongées avant de pouvoir atteindre une stabilité professionnelle. D'où la nécessité de prendre en compte la variété des parcours professionnels des jeunes, en reconnaissant les défis liés persistants avant d'atteindre une certaine stabilité dans le domaine professionnel.

Pour comprendre le niveau de précarité des jeunes, plusieurs éléments sont à examiner. Premièrement, il y a la perception souvent négative des employeurs envers les jeunes, les considérant comme "ce qui fait problème". (François, 2015). On associe aux jeunes des caractéristiques jugées indésirables, comme un détachement supposé vis-à-vis du travail, ce qui pourrait expliquer en partie leurs difficultés d'insertion professionnelle. Cette perception dépréciative peut alimenter une certaine méfiance à leur égard de la part des employeurs.

Deuxièmement, il faut examiner l'approche gouvernementale qui consiste à mettre en place des "dispositifs pensés pour 'agir sur'" la situation des jeunes, (François, 2015). Cette approche vise à créer des initiatives et mesures spécifiques destinées à influencer positivement les conditions et opportunités d'emploi pour les jeunes sur le marché du travail.

Elle implique la mise en place de politiques ciblées visant à favoriser l'accès à l'emploi des jeunes. Enfin, c'est « La manière de mettre en œuvre concrètement ces dispositifs ». (François, 2015). Il

s'agit donc de comprendre, d'analyser les méthodes et les interventions déployées par les professionnels chargés de l'accompagnement pour faciliter l'accompagnement des jeunes dans leur insertion professionnelle. Cette disposition souligne l'importance des actions concrètes et des stratégies pratiques déployées par ces acteurs pour faciliter la transition des jeunes vers le marché du travail.

### **I.2.3. Le chômage des jeunes**

« Le chômage des jeunes trouve son origine essentiellement dans la destruction d'emploi, particulièrement entre 1974 et 1981. » (Andrea, 1991). C'est un phénomène qui persiste depuis plusieurs années, et en plus il n'est pas considéré comme un phénomène insignifiant, mais il est plutôt étroitement lié à la perte d'emplois des années 1974 et 1981. Il est essentiel de prendre en compte cette persistance du chômage chez les jeunes pour mieux comprendre les origines et les évolutions. Toujours selon le même auteur, « Les jeunes de moins de 25 ans ont perdu 190.000 postes de travail » (Andrea, 1991). Cela signifie que le chômage ne se produit pas sans raison, mais découle directement du fait que des emplois sont supprimés ou perdus et entraîne une baisse dans l'économie.

### **I.3. L'implication des pouvoirs publics**

Par ailleurs, conscients des défis auxquels font face les jeunes dépourvus d'un niveau de formation adéquat, les pouvoirs publics ont mis en place différentes mesures pour faciliter leur insertion professionnelle. Selon (Andrea, 1991), ces mesures visaient à atténuer les retombées négatives liées à la montée du chômage des jeunes :

- Des subventions publiques offertes aux entreprises, sous forme d'incitations fiscales, pour les encourager à créer plus d'emplois.
- Bien avant les années 1981, les mesures étaient principalement basées sur la mise au travail directe des jeunes.

Le gouvernement a donc déployé un ensemble de dispositifs comme la FAJ, (Julienne & Monrose, 2004). D'une part en soutenant financièrement les employeurs pour augmenter les embauches, et d'autre part en favorisant directement l'emploi des jeunes chômeurs, dans le but de faciliter leur insertion sur le marché du travail. Cependant, lors de la crise de l'emploi, deux tendances ont émergé. D'une part il y a eu une augmentation des niveaux de scolarité parmi les jeunes et d'autre part, le chômage s'est étendu à tous les niveaux de diplôme. Face à cette situation, les pouvoirs publics ont mis en place deux principaux dispositifs. Premièrement, "les dispositifs mis en place après cette date

ont changé de perspective en mettant l'accent sur la relation entre l'emploi et la formation". Deuxièmement, "les jeunes sont souvent évalués en fonction de leurs qualifications académiques". (Andrea, 1991) L'auteur précise aussi qu'aucun lien direct de causalité entre le niveau de formation et l'emploi n'a été clairement démontré. La fragilité des jeunes face au chômage a souvent été attribuée, de manière réductrice, à leur niveau de formation jugé insuffisant par les dispositifs basés sur "l'évaluation en fonction des qualifications académiques".

### **I.3.1. Le rôle de la formation dans l'insertion professionnelle**

« On laisse le temps aux plus diplômés de se construire des préférences et de les accorder avec leurs possibilités, tandis qu'on place les jeunes les plus en difficulté devant l'injonction de choisir. » (François, 2015). L'auteur aborde la formation dans l'insertion professionnelle des jeunes au prisme des politiques publiques mises en œuvre et du rôle des missions locales. « Le choix des études devient ainsi un enjeu majeur, la formation initiale et le diplôme obtenu qui y correspond orientant de manière fondamentale et irréversible la position socioprofessionnelle que l'individu détiendra ». (Maunaye, 2012), Pour elle, le choix des études est d'une importance capitale, car la formation initiale et la formation qui va avec influencent grandement sur la position socioprofessionnelle que la personne va occuper par la suite. Les décisions liées à l'éducation qui sont prises au cours de la formation initiale ont des implications significatives sur les opportunités professionnelles futures. Ainsi, le diplôme obtenu devient un élément clé qui donne du sens au parcours professionnel de la personne. Elle aborde l'insertion professionnelle selon le niveau de diplôme obtenu. Pour lui, le niveau de diplôme obtenu par un jeune pourrait définir son niveau d'insertion dans la sphère professionnelle. Dans ses propos, Maunaye explique que la jeunesse ne forme pas un "tout homogène" (Maunaye, 2012), on ne peut pas comparer la situation de tous les jeunes de la même manière par le fait que même s'ils sont dans une même catégorie de groupe d'âge, ils ont chacun leur vie, des parcours diversifiés, leur histoire qui soit propre à eux, et tous ces caractéristiques peuvent directement ou indirectement modifier le parcours professionnel des jeunes.

### **I.3.2. Les dispositifs d'aide**

“La mise en place de fonds d'aide aux jeunes (FAJ) en 1989, financés par l'État et les collectivités locales, et leur extension à tout le territoire en 1992, ont eu pour objectif d'aider dans la réalisation de leur projet d'insertion les jeunes de 18 à 25 ans qui rencontrent des difficultés d'insertion et ne disposent que de peu de ressources financières. Les FAJ accordent des aides pour une durée limitée et d'un montant moyen relativement faible (230 € en moyenne en 2002)”. (Julienne & Monrose,

2004). La mise en place des Fonds d'Aide aux Jeunes (FAJ) en 1989, subventionnés par l'État et les villes, avait pour objectif principal d'assister les jeunes âgés de 18 à 25 ans en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. Ces jeunes, souvent confrontés à des obstacles tels que le chômage, la précarité financière ou l'absence de soutien familial, se retrouvent dans une situation de vulnérabilité. Les FAJ ont été conçus pour leur offrir un soutien financier afin de les aider à surmonter ces difficultés et à s'intégrer plus facilement dans la société. En 1992, les FAJ ont été étendus à l'ensemble du territoire français, ce qui a permis à un plus grand nombre de jeunes de bénéficier de cette aide. Cette extension était une réponse à la reconnaissance croissante des besoins des jeunes en matière d'insertion professionnelle et sociale, ainsi qu'à l'engagement de l'État et des collectivités locales à soutenir cette population vulnérable.

Les aides accordées par les FAJ sont généralement de montants modestes et ont une durée limitée dans le temps. En moyenne, elles s'élevaient à environ 230€ en 2002. Bien que ces aides puissent sembler relativement modestes, elles ont un impact significatif pour les jeunes en situation de précarité, leur permettant par exemple de couvrir des dépenses essentielles telles que le logement, l'alimentation ou les transports, et contribuant ainsi à améliorer leur qualité de vie et leurs perspectives d'avenir.

Par ailleurs, le décret n°93-671 du 27 mars 1993 relatif aux fonds d'aide aux jeunes en difficulté en vertu de l'article 43-2 de la loi du 1er décembre 1988 stipule qu'une bonne gestion des fonds implique une approche collaborative entre les diverses parties prenantes comme les départements, les collectivités, et des associations pour garantir que les financements puissent continuer dans la durée et atteindre leurs objectifs qui est d'aider les jeunes dans la réalisation de leur objectifs professionnels. (Legifrance, 2020)

Dans le cadre de ce travail, je me suis particulièrement intéressée aux dispositifs mis en place par l'État pour aider les jeunes à s'intégrer sur le marché du travail. Plus spécifiquement, j'examine le rôle du BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) dans ce processus. Ainsi, plusieurs questions se posent : comment les jeunes perçoivent-ils leur propre insertion professionnelle ? Quels sont les moyens mis en place par les politiques publiques pour favoriser cette insertion ? Comment le BAFA participe à l'insertion professionnelle des jeunes après l'obtention de leur diplôme ? Quelles catégories d'âge sont les plus touchées par le chômage ? La problématique de cette recherche s'articule autour de l'examen du rôle du BAFA dans l'insertion professionnelle des jeunes, notamment au regard des défis posés par le chômage élevé dans cette tranche d'âge.

Pour réaliser cette étude, je vais utiliser des questionnaires, des observations participantes, des entretiens semi-directifs et informels pour recueillir des données sur les expériences des jeunes ayant suivi la formation BAFA. Je m'appuie notamment sur les travaux de plusieurs chercheurs qui ont étudié l'insertion professionnelle des jeunes

## **II. Méthodologie**

Pour réaliser ce travail, j'ai adopté une approche méthodologique combinant plusieurs techniques de collecte de données. D'une part, des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de deux jeunes en service civique au sein de l'association, permettant de recueillir des témoignages détaillés sur leur expérience avec le BAFA, leurs missions et leurs projets professionnels. D'autre part, des questionnaires ont été distribués aux 16 participants de la formation BAFA afin d'obtenir des données quantitatives structurées sur leurs besoins, attentes et perspectives d'insertion.

Parallèlement, des observations participantes ont été menées tout au long du stage, offrant l'opportunité d'observer directement les activités associatives, d'interagir avec les différents acteurs et de prendre part à certaines activités liées au BAFA. Les difficultés rencontrées, le choix des personnes interrogées, les caractéristiques des jeunes formés ainsi que les entretiens informels sont abordés dans les sous-points suivants.

### **II.1. Présentation de la structure**

Pour récolter des données dans le cadre de mes recherches, j'ai fait mon stage dans une grande association dans le Val de Marne. L'association est logée dans ses propres locaux depuis de nombreuses années, un bâtiment de 7 étages. Le local leur permet d'avoir ainsi un ancrage solide et une stabilité à ses activités. Comme pour réaliser certaines formations, l'association a des grandes salles bien équipées en bureau, chaises, écran, armoire, un petit coin café avec du sucre et des verres etc... Toutefois, afin de répondre à ses besoins de rénovation et d'amélioration de ses infrastructures, l'association a pris la décision stratégique de vendre une partie (la troisième étage qui loge une autre association partenaire) de ses locaux. Cette vente a été envisagée comme une solution financière pour soutenir et financer les travaux nécessaires à la modernisation des espaces et à l'adaptation aux nouveaux besoins de l'association.

- **Les missions de l'association**

L'association compte une trentaine de salariés, parmi lesquels figurent des jeunes en service civique, des étudiants en alternance et des étudiants en stage. En plus de ces membres, elle bénéficie également de l'engagement de nombreux bénévoles. L'association a établi des partenariats avec de nombreuses autres associations, dont certaines sont hébergées dans le même bâtiment. Cela favorise la collaboration et les échanges entre les différentes structures, renforçant ainsi le réseau associatif local et permettant de mutualiser les ressources et les compétences.

L'association est une grande association fondée en 1986 qui œuvre dans l'éducation populaire. Elle a été créée dans le but de promouvoir l'éducation pour tous, la laïcité, la citoyenneté, ainsi que le développement de la culture et des loisirs éducatifs. Elle propose une variété d'activités et de programmes éducatifs à destination de différents publics, allant des enfants aux adultes, en passant par les familles et les personnes en situation de handicap. Elle intervient dans divers domaines tels que l'éducation non formelle, les loisirs éducatifs, la formation civique et citoyenne, l'animation socioculturelle, ainsi que la lutte contre les discriminations. En tant qu'organisation d'éducation populaire promeut des valeurs telles que la laïcité, la solidarité, le vivre ensemble, le respect des droits humains, l'égalité des chances et l'accès à l'éducation pour tous. Elle est également impliquée dans des actions en faveur de la démocratie. La laïcité est en effet l'une des valeurs fondamentales véhiculées par l'association. En tant qu'organisation d'éducation populaire, elle s'engage à promouvoir et à défendre les principes de la laïcité dans tous ses domaines d'intervention de la justice sociale et de la lutte contre les exclusions. Au fil des années, elle est devenue un acteur majeur de l'éducation et de la vie associative en France.

### **II.1.1. Les activités au sein de la structure**

Je fais mon stage avec le coordinateur du stage BAFA. C'est une formation qui permet d'avoir des compétences pour travailler avec des enfants dans des accueils de loisirs. Vu que le responsable de service n'était pas là, le coordinateur était responsable de faire les inscriptions des stagiaires, de recruter les formateurs, pour les recruter il avait juste à consulter la liste des formateurs ayant déjà travaillé avec l'association et comme il y avait plusieurs formations prévues dans plusieurs villes différentes. Il était parfois obligé de demander à ses formateurs s'ils connaissaient d'autres formateurs qui pouvaient travailler pour la Ligue, de faire les contrats des formateurs, Pour ce faire, il avait déjà des contrats de formateurs déjà fait, il suffisait de modifier les dates, les lieux, les noms des formateurs et le nom de la responsable des ressources humaines qui venait d'arriver il y a deux semaines environ

pour remplacer l'ancienne qui était partie travailler dans une autre ville autre que Île-de-France. A mon arrivée, je pouvais même dire que depuis lors de mon entretien j'étais au courant que j'allais beaucoup travailler sur la partie administrative. Ce qui, par ailleurs, n'allait pas m'empêcher de participer à aux séances de formation. Participer aux séances de formations, c'était un moyen pour moi de rencontrer les jeunes, de leur parler et de recueillir des informations et de faire mes observations.

Dans le bureau où j'étais installé la majorité du temps passé en stage, il y avait quatre autres bureaux, dont deux étaient vides. Parmi ces bureaux vides se trouvait celui du responsable de service. À côté de notre bureau, il y avait un service appelé "Éducation" qui se chargeait de réaliser des activités avec des élèves en décrochage scolaire et d'intervenir dans différents collèges. Outre le coordinateur de classes découvertes, chargé d'organiser des sorties avec des écoles et leurs groupes d'enfants, il y avait également un responsable des ateliers numériques. Ce dernier organisait des ateliers avec des enfants, accompagné d'un service civique. De plus, il y avait la responsable des ateliers de français, qui travaillait sous la tutelle du chef de service mais dans un autre local. J'ai eu l'occasion de la croiser une fois pendant mes deux mois. Le lieu est fréquenté mais pas trop. Des fois il accueille des gens qui viennent en formation.

## **II.2. Présentation de mes missions et de ma place de stagiaire au sein de la structure**

Durant mon stage au sein de l'association organisatrice de la formation BAFA, je n'occupais pas uniquement le rôle d'un stagiaire chargé d'exécuter des tâches. J'étais également un chercheur immergé sur le terrain, observant les stagiaires. Cette double casquette m'a permis d'occuper des fonctions variées, alliant l'observation participante à une contribution active aux activités et aux tâches administratives de la structure. J'ai pu prendre part activement aux sessions de formation et aux activités organisées par les stagiaires, me permettant ainsi d'observer de près le travail d'équipe, les méthodes pédagogiques employées et l'engagement des participants. Pendant ces temps d'observation, je notais méticuleusement les interactions, les comportements et les retours des stagiaires, dans le but de procéder à une analyse approfondie ultérieurement.

J'ai également été impliquée dans l'organisation et la préparation logistique des activités, comme l'aménagement des salles et la distribution du matériel nécessaire sur les lieux de formation. Mon statut de stagiaire m'a conféré une position intermédiaire, ni totalement interne ni complètement externe à la structure. Cette situation a parfois engendré des malentendus initiaux, certains participants me considérant comme une inspectrice. J'ai dû clarifier mon rôle de stagiaire afin de dissiper ces doutes et de m'intégrer pleinement au sein de leur groupe de travail.

### **II.2.1. Caractéristique sociodémographique des jeunes**

Le groupe de participants à la formation BAFA était composé de jeunes âgés de 16 à 24 ans, dont quatre seulement avaient 16 ans, l'âge minimum requis. Bien que tous résidant dans les villes avoisinantes de Créteil, où se déroulait la formation, ces jeunes provenaient d'horizons variés. On observait en effet une diversité dans leurs situations académiques et professionnelles. Certains poursuivaient leurs études en terminale avec assiduité, tandis que d'autres étaient déjà inscrits à l'université, investissant dans un cursus supérieur. D'autres encore travaillaient déjà dans l'animation sans avoir encore obtenu le BAFA, venant se former pour décrocher ce brevet. Quelques participants traversaient également une phase de transition, n'étant pas engagés dans des études supérieures pour le moment, mais cherchant activement des opportunités de formation et de développement professionnel.

Cette hétérogénéité au sein du groupe a permis de créer un environnement d'apprentissage riche et dynamique, où chacun pouvait partager librement son vécu, ses défis et ses aspirations professionnelles. Les échanges entre participants étaient nourris et diversifiés, renforçant un esprit de communauté, de solidarité et d'entraide, particulièrement nécessaire dans un contexte où le travail d'équipe était indispensable pour mener à bien les activités collectives de la formation.

### **II.2.2. Posture de chercheuse au sein de l'association ?**

Pendant les deux mois passés dans la structure, j'ai été chargée d'assister le coordinateur des stages BAFA en raison de l'absence du responsable de service, qui était en congé maladie. Mes responsabilités consistaient à participer au bon déroulement des stages en assurant la gestion administrative et logistique. Cela inclut des tâches telles que la préparation des documents administratifs nécessaires comme enregistrer les inscriptions des stagiaires sur le logiciel de l'association et sur le site de l'Etat. En outre, j'ai été chargée de créer les contrats des formateurs pour les différents stages dans les différentes villes concernées. Bien qu'ils étaient déjà été créés, je devrais modifier les dates, les noms formateurs et les villes concernées. En tant qu'assistante du coordonnateur, j'ai également participé à plusieurs réunions pour favoriser le développement de partenariats avec d'autres organisations ou institutions susceptibles de contribuer au succès des stages BAFA.

### II.3. Présentation de la méthodologie utilisée

Pour réaliser ce travail, j'ai choisi d'adopter plusieurs méthodologies afin de pouvoir récolter un maximum d'informations. J'ai opté pour des entretiens formels et informels semi-directifs, des questionnaires ainsi que des observations participantes.

#### - Les difficultés rencontrées pendant le stage ou pour réaliser les interviews

Durant cette expérience, j'ai rencontré pas mal de difficultés :

- Le fait que la formation soit à temps plein a considérablement limité les opportunités de mener des entretiens avec les participants, réduisant ainsi le nombre d'entretiens que je pouvais réaliser.
- Ensuite, mon statut de stagiaire a constitué une difficulté supplémentaire. En effet, les personnes à interviewer ont pu être réticentes à partager des informations confidentielles avec une personne perçue comme externe et temporaire au sein de la structure. Pendant l'entretien avec l'un des stagiaires, lorsque je lui ai demandé comment il avait financé sa formation, il m'a demandé d'arrêter l'enregistrement. J'ai immédiatement arrêté l'enregistrement. Ensuite, il m'a confié que c'était l'association qui avait financé sa formation, mais il ne souhaitait pas que cette partie de l'interview soit enregistrée.

#### II.3.1. Les entretiens semi-directifs, les conditions de l'entretien

C'est une méthode qui consiste en des entrevues semi-structurées avec des questions ouvertes, permettant à la personne interrogée d'exprimer librement ses perspectives et expériences. J'ai réalisé ces entretiens avec deux jeunes en service civique qui travaillaient au sein de la même structure associative que moi. Notre collaboration quotidienne et la bonne relation établie m'ont facilité leur sollicitation pour ces entretiens.

L'objectif principal était de recueillir des informations détaillées sur leur expérience du BAF et leurs projets professionnels. J'ai structuré ces entretiens semi-directifs autour de questions ouvertes, offrant aux participants la liberté d'exprimer en toute liberté.

Nom des personnes interviewées	Âge	Fonctions	Date de l'entretien
Junior	20 ans	En service civique dans l'association	21-04-2024

Inès	19 ans	En service civique dans l'association	25-04-2024
------	--------	---------------------------------------	------------

*Tableau 1 : Liste des personnes interviewées*

J'ai construit ma grille d'entretien suite à mes observations pendant la période de la formation. L'objectif global de cette grille était de comprendre les motivations, les expériences et les perspectives des jeunes ayant suivi la formation BAFA. Les objectifs de cette grille était de dresser un portrait complet des motivations initiales des jeunes pour participer à la formation, l'évaluation des compétences acquises, l'exploration des perspectives professionnelles, la compréhension de leurs attentes et aux opportunités qu'elle offre. J'avais formulé des questions ouvertes afin de permettre aux stagiaires de s'exprimer librement et de manière détaillée leur vécu par rapport à la formation pour pouvoir comprendre leurs expériences et perceptions. "La question ouverte invite donc l'enquêté à proposer un large éventail de réponses possibles." (Romain, 2018). Elle permet de recueillir des réponses détaillées et variées ou les stagiaires pouvaient aller jusqu'au bout de leurs idées. Cela m'a permis d'avoir une compréhension plus approfondie de leurs opinions. En leur laissant la liberté de s'exprimer sans contrainte, cette méthode favorise l'émergence d'informations riches et essentielles pour trouver des réponses à ma problématique.

Ces deux jeunes avec lesquels j'ai réalisé les entretiens sont en service civique dans l'association et travaillent avec des jeunes et des enfants dans la préparation d'ateliers. Cette décision a été motivée par le fait que ces deux jeunes étaient également membres de l'équipe de l'association, où j'effectuais mon stage. De plus, ma proximité avec eux a également joué un rôle dans leur sélection. En ayant une collègue de service et un autre jeune travaillant dans le service à côté du bureau dans lequel j'étais, j'ai pu établir des liens plus étroits avec eux et développer une relation propice à des entretiens semi-directifs. En choisissant ces deux jeunes, j'ai également cherché à diversifier les profils représentés dans mon étude. Le fait que l'un ait suivi la formation BAFA en février dernier et l'autre en avril pendant la durée de mon stage pourrait me permettre d'explorer les différentes phases de la formation et d'examiner leur impact sur les aspirations professionnelles des participants.

Leur présence au sein de l'organisation facilitait grandement la réalisation des entretiens, puisqu'ils étaient souvent présents dans les locaux de l'association, et je pouvais facilement les rencontrer. Cette proximité a également favorisé un climat de familiarité, propice à des échanges ouverts sur leur expérience avec le BAFA et leurs aspirations professionnelles. En exploitant cette opportunité, j'ai pu mener des entretiens riches en informations tout en restant dans le contexte quotidien de travail au sein de l'association.

Ceux-ci se sont déroulés sur une durée de 30 à 50 minutes chacun. J'ai enregistré les échanges à l'aide du dictaphone de mon téléphone, tout en prenant des notes en parallèle. Comme l'explique Sauvayre dans son article intitulé la réalisation d'un entretien : «La prise de notes pendant l'entretien est utile pour faciliter la mémorisation des points importants, que ce soit pour les relances ou pour faciliter la localisation de thèmes lors de l'écoute de l'enregistrement ». (Sauvayne, 2013) Cette prise de notes m'a permis de rebondir rapidement sur certains sujets et de poser des questions pertinentes afin d'approfondir les réponses.

Ayant accès à un groupe de 16 jeunes suivant cette formation. Compte tenu du fait qu'ils étaient nombreux et qu'ils étaient en formation toute la journée, et qu'ils avaient un temps limité pour prendre la pause déjeuner. Leur demander de faire un entretien avec moi dans ces circonstances aurait probablement été difficile, voire inapproprié et je risquais d'avoir des refus. Il était important pour moi de respecter leur emploi du temps chargé et de trouver des moments plus appropriés pour organiser les entretiens en tenant compte de leurs disponibilités. Les participants étaient continuellement engagés dans la préparation d'activités dans le cadre de leur formation, parfois même en prolongeant leurs journées jusqu'à 18 heures. Étant donné cette charge de travail importante, il était difficile pour moi de trouver un moment pour réaliser des entretiens individuels avec tous les participants.

Les entretiens ont eu lieu dans une petite salle au sein de l'association, située juste à côté de mon bureau ainsi que les bureaux de certains interviewés. La pièce, bien que petite, était bien aménagée avec deux bureaux, des étagères remplies de livres et divers documents. Pour créer un environnement propice aux échanges, nous étions assis face à face, permettant ainsi une interaction directe et personnelle. La porte de la salle était fermée pour garantir la confidentialité et minimiser les interruptions, offrant un cadre calme et privé pour les discussions. Chaque entretien s'est déroulé dans l'après-midi, une période choisie pour sa tranquillité, et aussi en fonction des disponibilités des interviewées. J'avais préparé une feuille blanche pour prendre des notes ainsi que la grille d'entretien avec les questions de l'entretien. Ces conditions ont contribué à instaurer un climat de confiance et de confort, qui ont permis aux stagiaires de s'exprimer librement et en toute honnêteté sur leurs expériences.

J'ai aussi réalisé des entretiens informels avec des salariés de l'association sur mon lieu de stage. Ils constituaient une approche efficace et pertinente pour enrichir ma recherche et obtenir des informations de qualité pour mon mémoire. Ils m'ont permis d'avoir un échange direct avec d'autres acteurs impliqués dans mon sujet de recherche et renforcent ma compréhension de la réalité au sein

de l'institution. J'ai eu la possibilité d'apprendre sur des pratiques qui ne sont pas toujours documentées, mais qui sont essentielles pour comprendre mon sujet de mémoire. Ces échanges ont surtout eu lieu lors des réunions avec les autres professionnels de l'association lors des pauses déjeunées et après certaines réunions avec des potentielles partenaires qui souhaitent avoir des partenariats avec l'association. Ces entretiens informels ont complété les données recueillies lors des entretiens formels.

Pour analyser les résultats, j'ai d'abord retranscrit chaque entretien pour faciliter une analyse précise des données. Ensuite, j'ai identifié les thématiques récurrentes dans les réponses des participants. Puis j'ai regroupé les données en thèmes, cela m'a permis de faire une analyse approfondie des réponses obtenues.

### **II.3.2. Les questionnaires**

Au tout début, je n'avais pas pensé à faire des questionnaires pour récolter des données. J'avais plutôt pensé à réaliser des entretiens semi-directifs avec les jeunes. Mais dans une petite discussion que j'ai eue avec mon tuteur de stage, l'idée m'est venue et quand je lui ai demandé si c'était faisable, il m'a répondu que je pouvais faire passer le questionnaire pendant la formation. La formation était sur une durée de 8 jours. Je me suis inspirée de ce que j'avais appris à la Ligue pendant les heures de bureau et de ce que j'avais appris lors de mes observations participantes pendant le stage pour élaborer mon questionnaire.

« Le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées. » (Combessie, 2007). En effet, il permet d'obtenir des données auprès d'un plus grand nombre de participants et d'élargir la portée de l'étude. J'avais fait le choix de cette méthode pour plusieurs raisons dont la première est de récolter des données quantitatives et de manière structurée auprès de tous les participants de la formation, leurs besoins et leur projet professionnel. Cela m'a donné la possibilité de tirer des conclusions basées sur des données chiffrées. Les stagiaires étaient au nombre de 16 dans formation sur 20 inscrits. Les autres étaient absents. Le questionnaire était un moyen pour moi d'atteindre un large échantillon de jeunes. Dans mon cas, les participants ont eu accès aux questionnaires sur place le dernier jour de la formation. Ils ont été imprimés à l'association. Le dernier jour de formation étant un samedi, je n'étais pas sur place, c'est le coordinateur du BAFA qui s'en est occupé et les a ramenés au siège afin que je puisse les récupérer le lundi d'après.

L'objet du questionnaire était de recueillir des données de tous les jeunes qui participaient à la formation sur l'impact du BAFA sur l'insertion professionnelle des jeunes. Le questionnaire visait à comprendre comment la formation et les compétences acquises grâce au BAFA pourraient les aider à trouver un emploi, à se professionnaliser dans le domaine de l'animation ou à développer leurs compétences. Le questionnaire était structuré en quatre parties. La première partie concernait les informations sociodémographiques, telles que l'âge, le sexe et le niveau d'étude. La deuxième partie portait sur leurs perspectives professionnelles et leurs motivations. La troisième partie abordait leur parcours de formation, incluant des questions sur leur motivation à participer à la formation BAFA et la dernière sur les moyens de financement. Pour analyser les résultats, j'ai dû lire et examiner les réponses sur les feuilles imprimées.

### **II.3.3. Observation participante**

Le rôle du chercheur dans l'observation participante est complexe. D'une part, cela m'a permis de recueillir des données. D'autre part, je devrais maintenir une certaine distance et objectivité pour garantir l'intégrité de ma recherche et pour aussi éviter d'influencer les participants de manière inappropriée. Durant ce stage, l'observation participante m'a offert une perspective privilégiée pour comprendre de manière globale les réalités vécues par les jeunes dans la formation et d'intégrer les groupes des jeunes afin de participer à leurs activités. En combinant observation directe et interaction active, cette méthode m'a permis de recueillir des données riches.

«Tout au long du travail de terrain, l'observateur participant, tout en prenant part à la vie collective de ceux qu'il observe, s'occupe essentiellement de regarder, d'écouter et de converser avec les gens, de collecter et de réunir des informations. Il se laisse porter par la situation.» (Lapassade, 2016). L'observateur participant, en s'intégrant dans le quotidien des personnes étudiées, adopte une posture active mais discrète, où son rôle principal est d'observer, d'écouter et d'interagir avec le groupe. Cela implique une immersion totale dans le contexte social des sujets, permettant ainsi à l'observateur de recueillir des informations de manière naturelle et spontanée. Je ne me suis pas simplement contenté de regarder les jeunes réaliser leurs activités, je m'étais engagé également à participer dans l'organisation, créant ainsi des relations et des échanges significatifs avec eux. Cette approche m'a permis d'obtenir des informations de façon informelle.

« Il devient un « membre actif » quand il joue un rôle au sein du groupe et participe à l'atteinte d'objectifs communs. Cependant, bien qu'il soit plus présent dans la dynamique du groupe, il reste aux yeux des autres acteurs (du groupe) principalement un chercheur. » (Hamid, *Thèse Cnam* 2016)

Le fait que le chercheur s'engage activement dans les activités, les objectifs communs du groupe d'études dans les interactions, il prend le rôle d'un membre actif comme les autres membres. Dans mon cas, même si j'ai participé pleinement aux activités des groupes, parfois certains stagiaires m'ont perçu avant tout comme une personne qui travaille à l'association plutôt que comme le stagiaire que j'étais.

Parfois les participants venaient me voir pour me demander si je souhaitais participer à certains jeux de manière à ce qu'ils puissent m'introduire dans un groupe avec les autres. C'était comme s'ils savaient que j'étais là, mais n'étaient pas sûrs si je voulais participer ou pas. Car en plus de passer de longues journées avec eux, je devais aussi travailler certains soirs pour mes obligations professionnelles. Parfois, j'étais épuisée et je n'avais pas du tout envie de participer, mais mon côté chercheuse prenait le dessus, alors je participais quand même. Les jeux organisés n'étaient pas de simples divertissements. Certains demandent des efforts physiques, tandis que d'autres nécessitent de la réflexion. Dans certains jeux, il y avait des étapes où les participants devaient déchiffrer des énigmes, courir, tirer sur des cordes, etc.

Pendant mes deux mois passés au sein de l'institution sur le stage BAFA, mes observations d'observer et mes participations à de nombreuses activités et de rencontres ont enrichi mon expérience et ma compréhension du travail éducatif et associatif. Dès mon deuxième jour de stage j'étais déjà en déplacement sur Paris pour participer à une réunion avec les coordonnateurs des autres fédérations des autres départements d'Île-de-France. Je n'avais pas compris grand-chose à ce qui était en train de se dire vu que c'était entre des professionnels qui faisaient le métier depuis un certain nombre de temps. Mais j'avais quand même pris des notes qui allaient m'aider un peu plus tard à comprendre certains aspects du fonctionnement de l'association.

J'ai également assisté à deux réunions avec des représentants de deux villes différentes, que j'appellerai ville A et ville B, qui souhaitaient établir un partenariat avec l'association pour proposer des formations BAFA dans leurs villes respectives. La ville A avait déjà un partenariat avec l'association mais souhaitait renégocier les termes du contrat. Le partenariat avec la ville B n'a pas abouti car l'association ne pouvait pas répondre à sa demande qui était de leur fournir 10 places gratuites pour une session de formation. Pour l'association, cela n'était pas possible compte tenu du coût que la formation BAFA leur revient. À noter que la ville B avait déjà des partenariats avec l'association pour des classes de découverte pour les enfants.

Durant les cinq jours de stage passés avec les jeunes, j'ai été pleinement impliquée dans les activités qu'ils ont planifiées et organisées. J'ai non seulement assisté aux différentes séances et ateliers, mais j'ai également pris part à la mise en œuvre de certaines activités. J'ai apporté mon soutien dans la préparation des activités en aidant à rassembler le matériel nécessaire, à organiser les espaces et à faciliter la participation des jeunes. L'avant dernier jour de la formation les stagiaires devaient organiser une activité qui s'appelle AE (animation exceptionnelle) pour animation exceptionnelle Le thème qu'ils avaient choisi c'était le cinéma. Ils étaient concertés deux jours avant la date pour choisir le thème et les matériels qu'ils allaient avoir besoin pour le réaliser. Un jour avant, ils ont quitté l'espace à 18h et quelques minutes pour commencer à préparer l'activité. Comme son nom l'indique, l'activité devrait être exceptionnelle et rien à voir à ce qu'ils avaient déjà eu a préparée pendant leur temps de formation. Le formateur leur a dit que pour l'activité ils allaient recevoir des autorités de la ville, ce qui n'était pas vrai. Après l'activité, il a dit au stagiaire que c'était pour leur mettre un peu la pression puisqu'il estimait qu'ils n'étaient pas assez motivés. Le jour de l'activité, ils se sont répartis en plusieurs groupes, un groupe pour aller faire des courses avec un des formateurs et ramener les matériels qui n'étaient pas disponibles comme de la peinture rouge parce qu'il y en avait plus, des nappes pour décorer les tables des stands, de la nourriture etc... et 6 autres groupes étaient restés pour préparer les stands. Ils avaient prévu de créer 6 stands, un stand pour la nourriture, un stand pour les films d'actions, un stand film d'horreur, un stand film d'action, un stand pour les créatures fantastiques. Chaque stand était tenu par une jusqu'à 3 personnes. Ils devaient représenter le stand avec des tenues adaptées à leur thématique et préparer des activités adaptées aussi. Moi, j'ai surtout aidé à la préparation du stand du film d'action. J'ai participé à la création du décor. Ils voulaient dessiner une affiche avec le dessin d'Hollywood, des armes et des voitures pour représenter leur stand. Un stagiaire a fait les dessins et moi j'avais mis la peinture et fait la finition de l'affiche.

Outre mon engagement direct avec les jeunes, j'ai également été intégrée dans diverses réunions et séances de travail avec les coordinateurs du BAFA. Ces rencontres m'ont permis de mieux comprendre l'organisation et la planification des activités. De plus, j'ai eu l'occasion de participer à des réunions de partenariat avec d'autres villes et d'autres associations locales. Ces échanges ont été très instructifs, car ils m'ont permis de prendre conscience des différents acteurs impliqués dans le soutien aux jeunes et des synergies possibles entre les différentes structures. J'ai également assisté à des séances de formation pour les animateurs et directeurs des ACM (accueil collectif des mineurs) animées par des professionnels du secteur de l'animation. Ces moments d'apprentissage ont été l'occasion d'approfondir mes connaissances théoriques sur mon sujet de mémoire.

Tout au long de mon stage, j'ai pris des notes détaillées sur mes observations, sur mes interactions avec les jeunes et des professionnels. Ces notes ont constitué une base essentielle pour mes réflexions et analyses pour ma recherche dans le cadre de mon mémoire. J'ai pu combiner mes observations participantes, mon implication pratique en participant dans les jeux qu'on organisés stagiaires et les échanges avec les professionnels pour récolter des données supplémentaires.

Après avoir détaillé les méthodologies utilisées, il est essentiel de passer à l'analyse des données qu'ils m'ont permis de recueillir. Les résultats obtenus m'ont permis d'approfondir ma réflexion autour de l'impact de la formation BAFA sur l'insertion professionnelle des jeunes.

### **III. Les résultats**

#### **III.1. Le développement des compétences critiques et créatives**

Dans cette partie, je vais présenter les différents résultats obtenus suite à mes enquêtes par des questionnaires et des entretiens avec les participants sur mon terrain de stage et analyser les différentes compétences que les participants ont pu acquérir durant la formation BAFA, la pédagogie utilisée, et examiner comment ces compétences facilitent leur insertion professionnelle. Mon analyse vise à évaluer l'impact de la formation sur le parcours professionnel des jeunes.

##### **III.1.1. Pédagogie utilisée dans la formation**

Le BAFA, en tant que formation reconnue et appréciée par les jeunes, il leur permet d'acquérir des compétences variées et utiles dans le secteur de l'animation. Pendant toute la période de la formation les stagiaires sont encouragés à poser des questions, à explorer et à découvrir par eux-mêmes, tout en recevant le soutien et les orientations nécessaires de la part des formateurs. Cette approche vise à développer des compétences critiques et créatives des jeunes par rapport aux contenus de la formation, à favoriser l'autonomie et à renforcer leur capacité afin qu'ils puissent être en mesure d'appliquer leurs connaissances dans des contextes réels et variés comme dans les accueils de loisirs ou lors des sorties à l'extérieur. « Ce socle confère aux « démarches d'éducation populaire » une identité collective caractérisée par le recours à des pédagogies actives où l'individu est jugé « acteur » de son émancipation. Cet héritage des débats éducatifs des XIXe et XXe siècles a positionné l'éducation populaire « entre travail éducatif et citoyenneté ». (Lebon, Entre travail éducatif et

citoyenneté, 2020) Au cœur de cette démarche se trouve l'idée que l'éducation ne doit pas être un processus où les apprenants reçoivent des connaissances venant de l'enseignant uniquement. Au contraire, ça doit être un échange où les apprenants sont impliqués dans leur propre processus d'apprentissage.

Pour illustrer la pédagogie appliquée dans la formation, voici le témoignage de Junior, un stagiaire qui a partagé son expérience enrichissante avec moi :

*Junior: Ouais, j'ai beaucoup apprécié faire la formation. Et c'était super enrichissant, surtout de voir comment il fallait correctement réagir dans certaines situations. Et la formation était très marrante. Parce qu'on a eu l'occasion de faire pas mal de choses plutôt cool.*

*Marie Bettie: Et les méthodes d'enseignement, tu les as trouvées comment ?*

*Junior: Je les ai trouvées très pertinentes avec les formateurs qu'on avait. C'était, on fait comme on veut. Et ils nous corrigent en nous disant tout ce qui n'allait pas et ce qui allait aussi. Comme ça, on reste un peu, comment dire... En fait, ils nous montrent qu'il y a du bon et du mauvais partout, en fait.*

« Tandis que les formateurs pratiquent une pédagogie active qui se veut antisolitaire (prise de distance vis-à-vis de l'écriture, disposition des tables en U, travail systématique en groupe, importance des jeux, etc... » (Lebon, Les diplômés de l'animation, 2009) .Les pédagogies actives encouragent les gens à questionner, à réfléchir et à agir sur leur environnement et leur société. Les démarches d'éducation populaire créent des espaces où les individus peuvent se rassembler, échanger et construire ensemble des projets communs. Pendant toute la durée de la formation, les formateurs encouragent la participation active des élèves dans le processus d'apprentissage. Ces espaces favorisent la solidarité, l'entraide et le partage de connaissances, renforçant ainsi les liens sociaux et la cohésion dans une communauté. Les jeunes avaient la liberté de choisir et de réaliser leurs activités comme ils le souhaitaient. Dès le début de la formation, ils savaient quel jour, quelle activité avec qui et dans quel groupe ils se trouvaient. En plus des matériels fournis pour la formation, ils pouvaient apporter des objets de chez eux pour leurs activités. Par exemple, lors de l'organisation d'un grand jeu, trois stagiaires ont décidé d'apporter leurs costumes, tels que des chapeaux, un couteau de pirate, et des mouchoirs. Ils se concertent pour déterminer ce que chacun peut apporter et parfois demandent à d'autres participants de leur prêter des matériels. L'objectif était de bien interpréter les personnages

du jeu, en adaptant leurs costumes à chaque activité. Après chaque séance, lors de la période d'analyse collective, le formateur attendait d'eux qu'ils soient capables de s'auto-évaluer, de dire si l'activité s'était bien déroulée, et de réfléchir à ce qu'ils changeraient ou ajouteraient pour une prochaine fois.

L'animation des jeux étant la base de la formation BAFA, c'est une compétence fondamentale acquise lors de la formation BAFA. Les jeunes animateurs ont appris à planifier, organiser et diriger une variété de jeux adaptés à différents groupes d'âge et dans des contextes différents comme pour accompagner les enfants dans un centre ou comme pour des sorties à l'extérieur. Un stagiaire m'a avoué:

*« Et les préparatifs pour les grands jeux et les grands jeux animés »*

Cette compétence inclut la capacité de maintenir l'engagement des participants, d'expliquer clairement les règles et de gérer les dynamiques de groupe. Les futurs animateurs sont formés à improviser et à adapter les jeux en fonction des réactions des participants, garantissant ainsi une expérience positive et inclusive pour tous.

Les jeux sont utilisés comme outils pédagogiques pour rendre l'apprentissage plus engageant et amusant. Ils permettent aux participants de mettre en pratique les compétences apprises dans un contexte ludique, ce qui peut renforcer la compréhension et la rétention des informations. Derrière chaque jeu organisé par les stagiaires, ceux-ci devaient, pendant le temps de l'analyse collective, être en mesure de préciser l'objectif du jeu. Ils devaient expliquer ce que le jeu apportait aux enfants, car même s'il s'agit de jeux, chaque activité doit avoir un objectif d'apprentissage derrière. Après la première journée de formation, chaque journée débutait par des réveils toniques pour favoriser l'éveil de tous les participants. Les stagiaires devaient adapter ces jeux d'échauffement à un public spécifique, en tenant compte des besoins et des caractéristiques du public. Un matin, trois stagiaires devaient organiser un réveil tonique. Le jeu consistait à passer de la musique et à faire marcher les participants à différents rythmes qu'ils avaient eux-mêmes définis. Le rythme variait de 1 à 10, où 1 représentait une marche très lente et 10 une marche très rapide. Lorsque les stagiaires annonçaient le rythme de 1, les participants devaient marcher très lentement, tandis qu'à 10, ils devaient se déplacer très rapidement. L'objectif du jeu était de remplir tout l'espace de la pièce, c'est-à-dire de s'assurer qu'aucun coin ou fond de la salle ne restait vide. À chaque fois que la musique s'arrêtait brusquement, tous les participants devaient être dispersés de manière à occuper toute la pièce. La salle étant très grande, les stagiaires ont délimité l'espace en créant des barrières pour garantir que tous les

participants, en l'occurrence les autres stagiaires, restaient sous surveillance et que personne ne se retrouvait isolé ou hors de vue. À la fin du jeu, les stagiaires étaient fatigués et deux d'entre eux ont demandé à quitter le jeu car ils ne se sentaient pas bien. Pendant l'analyse, les stagiaires ont exprimé que le jeu n'était pas adapté à des enfants de 7 ans et qu'il était également trop long. Les formateurs ont pris l'exemple des deux stagiaires qui ont dû quitter le jeu pour illustrer comment celui-ci n'était pas approprié. Les formateurs ont alors demandé au groupe d'organiser un autre réveil tonique, estimant que le premier n'avait pas été réussi.

Cette compétence requiert une compréhension approfondie des besoins, des capacités et des intérêts des enfants. Les animateurs sont formés à évaluer les différences de développement et de capacité physique au sein des groupes d'âge variés. Ils apprennent à modifier les jeux pour les rendre accessibles et agréables à tous les participants, en tenant compte de facteurs tels que l'inclusivité, l'équité et la participation active de chaque individu. Cette capacité d'adaptation est essentielle pour créer un environnement de jeu où chaque participant se sent valorisé et impliqué.

### **III.1.2. Règles de sécurité**

La sécurité est une préoccupation primordiale dans toute activité d'animation, et la formation BAFa met un accent particulier sur l'apprentissage des règles de sécurité. « La sécurité, le développement, l'épanouissement, le plaisir, l'expression et l'autonomie de l'enfant sont les idéaux qui doivent guider les bonnes manières de penser, d'être et d'agir des animateurs. » (Lebon, Carrières et rapports au travail dans l'animation, 2007). Les animateurs en formation sont éduqués sur les pratiques sécuritaires à adopter lors de l'organisation de jeux et d'activités de plein air, dans un centre ou dans des colonies de vacances etc... Ils apprennent à identifier les risques potentiels, à mettre en place des mesures préventives et à réagir de manière appropriée en cas d'incident, la compréhension des protocoles d'urgence et la mise en place de procédures pour assurer la sécurité physique et émotionnelle des participants. Mais par contre ils ne sont pas formés à la gestion des premiers secours. Ils ne peuvent pas administrer des soins, pourtant ils sont encouragés à suivre la formation en secourisme. Ces compétences sont cruciales pour garantir que les activités se déroulent dans un cadre sécurisé et que les participants puissent profiter pleinement des jeux sans risque de blessure ou de danger. Les formateurs mettaient beaucoup l'accent sur le fait de bien sécuriser les lieux où ils reçoivent les enfants comme de ne pas laisser traîner les objets tranchants comme des ciseaux vu que les animateurs travaillent avec beaucoup de ciseaux.

### **III.1.3. Le travail en groupe**

Les résultats de l'enquête montrent l'importance de savoir travailler en groupe. C'est une compétence clé dans de nombreux environnements professionnels. Il est primordial d'avoir la capacité à collaborer avec d'autres collègues, à partager des idées et à construire des choses ensemble. Le fait de devoir travailler en groupe pendant toute la formation BAFA aide les jeunes à développer ces compétences de collaboration et de communication, qui sont très valorisées par les employeurs. Ce qui a attiré mon attention, c'est la persistance du travail en groupe pendant toute les activités de la formation. Ils étaient toujours en groupe de 3 ou 4 personnes par activité. Un stagiaire m'a avoué :

*« Sachant qu'on était en groupe, vraiment. Et en fait, on devait tous travailler en groupe. D'ailleurs, c'est aussi important de savoir travailler en groupe. Et c'était super intéressant parce qu'il y avait plein d'idées. Et puis, c'était sur un truc assez grand pour qu'on puisse mettre un peu du nôtre chacun et que ça nous ressemble un peu plus. »*

Sur l'intérêt de l'activité chacun peut apporter ses idées et adapter le projet pour qu'il reflète l'intérêt de la personne. La formation encourage également la créativité et l'implication personnelle. Les participants ont eu la liberté et l'opportunité d'apporter leurs propres idées de manière à ce que les activités qu'ils réalisent puissent avoir un impact significatif pour eux et en même temps de résoudre les problèmes ensemble. Ces expériences permettent aux jeunes de s'exprimer, de développer leurs idées et de se sentir valorisés dans leur travail, ce qui est crucial pour leur confiance en. Le fait que les projets soient suffisamment larges pour que chaque participant puisse y mettre une part de lui-même indique que la formation BAFA est conçue de manière flexible et inclusive. Cette approche permet aux jeunes de s'appropriier les projets et de les adapter à leurs propres intérêts et compétences, ce qui les prépare mieux à des environnements de travail variés et dynamiques.

### **III.2. Motivation intrinsèque des jeunes pour le BAFA**

J'utilise le terme motivation intrinsèque pour faire référence aux raisons internes et personnelles qui poussent un les jeunes à participer à la formation BAFA. Pour comprendre les motivations des jeunes qui ont participé à la formation j'ai dû analyser les réponses des questionnaires et entretiens de façon minutieuse. Les réponses obtenues montrent une diversité des objectifs et des aspirations différentes parmi les jeunes. Dans cette partie du mémoire je vais vous présenter une analyse détaillée des trois principales motivations exprimées par les jeunes qui ont suivi la formation. D'abord il y a :

### ***Un désir d'acquérir des compétences pour accompagner les enfants***

Certains participants manifestent un grand intérêt pour le travail avec les enfants. Cette motivation met en évidence une démarche sérieuse de leurs parts, et montre qu'ils comprennent bien l'importance de se préparer efficacement pour travailler avec des enfants. Elle révèle également une valorisation de la formation BAFA, perçue comme une certification crédible et enrichissante. Un stagiaire m'a confié:

*« J'ai toujours eu une passion pour le travail avec les enfants. En suivant la formation BAFA, je voulais vraiment apprendre les compétences spécifiques nécessaires pour les encadrer de manière professionnelle et sécurisée. Le BAFA m'a permis de développer des techniques d'animation et de gestion de groupe que je n'aurais jamais pu acquérir autrement. Je trouve ça très intéressant de la suivre, puisqu'elle est nécessaire dans un cadre de mon futur travail, avec les enfants par exemple. Puisqu'on ne fait pas mal d'ateliers avec eux. »*

Cette motivation exprime un désir clair d'apprendre des compétences spécifiques nécessaires pour encadrer les enfants de manière professionnelle et de façon sécurisée, ce qui démontre qu'ils ont une bonne compréhension des exigences du rôle d'animateur. Cette compréhension est essentielle pour un animateur dans le sens que ça va les aider pour leur travail avec les enfants et dans le futur surtout pour la préparation et la réalisation des ateliers destinés aux enfants. En suivant la formation, le stagiaire a pu développer des techniques d'animation et de gestion de groupe qu'il n'aurait pas pu acquérir autrement, mettant en lumière l'aspect pratique et appliqué du BAFA. Cette formation se révèle donc être une étape cruciale pour les jeunes qui souhaitent non seulement travailler avec les enfants, mais aussi le faire avec un niveau élevé de compétence. Elle a un impact significatif sur l'obtention des compétences pour les participants, renforçant ainsi leur capacité à travailler avec les enfants.

#### **III.2.1. Un engagement dans une activité utile et enrichissante pendant les vacances scolaires**

Tout d'abord, les vacances scolaires représentent une période où les jeunes disposent de plus de temps libre, sans les contraintes de l'école ou des études. Cette période est donc propice pour chercher des opportunités de travail qui leur permettra de gagner de l'expérience et de l'argent de poche en même temps. Le travail saisonnier en animation permet aux jeunes de s'intégrer progressivement dans le monde professionnel. Le fait de travailler dans un centre de loisirs ou une colonie de vacances va leur

permettre de développer des compétences spécifiques à l'animation, telles que la gestion de groupe, l'organisation d'activités, et la communication avec les enfants et leurs parents. Ces compétences sont non seulement valorisantes mais également transférables à d'autres domaines professionnels. Un stagiaire m'a confié:

*«Parce que je voulais travailler pendant les vacances scolaires »*

Certains jeunes sont très motivés par le désir de travailler pendant les vacances scolaires. Pour eux le BAFA c'est une chance de gagner de l'expérience professionnelle tout en profitant de leurs périodes de disponibilité, comme les vacances d'été ou les autres vacances scolaires pour travailler avec les enfants. Cette motivation est souvent liée à des besoins financiers, mais aussi à l'envie de rester actif et engagé pendant les périodes où ils ne sont pas occupés par leurs études. Le BAFA leur offre donc une double opportunité : enrichir leur cv tout en percevant un revenu.

« Les centres de vacances et de loisirs, qui accueillent chaque année plusieurs millions d'enfants et de jeunes, représentent la première forme d'accueil collectif en dehors du temps scolaire. Le BAFA est le diplôme nécessaire pour encadrer les centres de vacances (avec hébergement) et les centres de loisirs (sans hébergement). Si presque tous les animateurs professionnels en sont titulaires, seule une minorité de ceux qui le passent (de l'ordre de 10 %) s'engagent dans l'animation professionnelle » (Lebon, Entre travail éducatif et citoyenneté, 2020) L'auteur a fait une observation qui me semble intéressante dans le sens qu'il y a peu de personnes qui s'engagent de manière professionnelle dans l'animation. Cette baisse d'engagement pourrait faciliter l'embauche des jeunes dans les centres et encourager leur insertion professionnelle.

Le premier stagiaire que j'ai interviewé a été conduit à s'intéresser à la formation BAFA suite à son service civique dans l'association. La décision de suivre la formation n'est pas toujours le fruit d'une planification ou d'expériences personnelles ou professionnelles antérieures. Un stagiaire explique:

*Marie Bettie: Qu'est-ce que tu as pensé après avoir suivi la formation en animation ?*

*Junior: J'ai réalisé que c'était un vrai métier. Parce que jusque-là, je ne pensais pas que*

*Junior: c'était autant d'investissement.*

*Marie Bettie: C'était comment quand tu dis investissement ?*

*Junior: En fait, c'est beaucoup de travail et de préparation avant de travailler avec les petits tout simplement.*

La réponse de l'interviewé montre une prise de conscience de la complexité et de l'importance du métier d'animateur. Avant la formation, il sous-estimait le niveau d'engagement requis, pensant peut-être que l'animation était une activité relativement simple et informelle. Mais après avoir suivi la formation il a compris que l'animation est un métier à part entière, qui nécessite une préparation et une planification rigoureuse. Cette réponse souligne que, pour certains jeunes, l'attrait pour le domaine de l'animation peut émerger de circonstances imprévues plutôt que d'un parcours préétabli. Le rôle du hasard dans leur décision de suivre cette formation montre que l'orientation professionnelle des jeunes n'est pas toujours prévisible. Vu qu'il était en service civique dans l'association, c'est par le biais de l'association qu'il a bénéficié de la gratuité de la formation.

### **III.2.2. Ouverture sur autres diplômes professionnelles**

Le BAFA facilite également l'accès à des contrats spécifiques comme le Contrat d'Engagement Éducatif (CEE). C'est un type de contrat de travail adapté aux activités d'animation qui permet aux jeunes de travailler de manière saisonnière dans des centres de vacances, des colonies et des accueils de loisirs. Ce contrat est avantageux pour les jeunes car il leur offre la possibilité d'acquérir une expérience pratique et rémunérée tout en continuant leurs études. Le CEE est flexible et permet d'accumuler des expériences dans le travail avec les enfants, parfois dans des contextes différents, ce qui enrichit considérablement le CV des jeunes animateurs. De plus, ces expériences permettent de renforcer leurs compétences en animation, tout en offrant une immersion dans des environnements professionnels diversifiés. Plusieurs participants de la formation ont évoqué le fait qu'ils font la formation mais après ils aimeraient décrocher un contrat dans un centre.

*Marie Bettie: Quelle sont vos projets professionnels liés au domaine de l'animation ?*

*Le stagiaire: Obtenir un contrat au sein d'un ACM »*

Ils perçoivent la formation BAFA comme une étape cruciale pour accéder à des opportunités professionnelles dans le domaine de l'animation. Leur souhait de décrocher un contrat au sein d'un ACM après la formation reflète à la fois une reconnaissance de la valeur de la formation et une motivation forte à entrer dans le monde du travail avec des compétences spécifiques et recherchées. D'où l'importance du BAFA non seulement comme une formation éducative, mais aussi comme un vecteur d'insertion professionnelle pour les jeunes.

### **III.3. Le financement dans l'insertion professionnelle des jeunes**

Le Département du Val-de-Marne offre une aide financière de 100 € pour soutenir les jeunes souhaitant suivre la formation générale BAFA. Cette aide est accessible sans condition de ressources. Elle vise à encourager les jeunes val-de-marnais à intégrer ce parcours de formation. En 2024, le Département prévoit de délivrer 1 700 bourses dans ce cadre. Pour bénéficier de cette aide, les candidats doivent remplir plusieurs critères parmi lesquels le jeune doit être âgé de 16 à 25 ans, résidant dans le Val-de-Marne. Cette initiative montre l'engagement du Département à soutenir la formation et l'insertion professionnelle des jeunes dans le secteur de l'animation. (Valdemarne 2024) La somme de 100 € est versée directement à l'association organisatrice. Ce système allège le fardeau administratif et financier des stagiaires, car ils ne paient que le solde restant après déduction de l'aide. En simplifiant le processus de facturation, cette méthode encourage une plus grande participation à la formation en réduisant les obstacles économiques pour les jeunes qui ont fait la demande de l'aide au niveau du département et qui l'ont reçu.

Pour l'année 2024, 1700 bourses d'une valeur sont disponibles pour financer le BAFA. (Valdemarne 2024). Ces 1700 bourses disponibles pour le financement du BAFA pour l'année 2024 représentent un avantage significatif pour l'insertion professionnelle des jeunes. Le fait de rendre la formation plus accessible pour eux peut augmenter leur motivation à se former au BAFA. Cependant, la limite du nombre de bourses peut constituer des freins à l'entrée en formation.

Bien que les bourses de 100 euros pour le BAFA en 2024 représentent une très belle initiative visant, mais leur valeur limitée par rapport au coût total de la formation qui est de (435 euros dans l'association) réduit leur efficacité. Le montant varie selon l'institution et les moyens mis en place par la ville demandeuse de formation au profit de l'association organisatrice. Par exemple, une ville qui fournit des locaux et prend en charge les repas des stagiaires réduira le coût de la formation, contrairement à une ville où c'est l'association qui doit tout prendre en charge.

Cependant les nombreuses aides disponibles pour financer la formation BAFA, un des principaux obstacles reste le manque d'information. Beaucoup de jeunes parmi ceux qui ont répondu aux questionnaires n'étaient pas au courant s'ils pouvaient percevoir des aides de l'État pour financer le BAFA. Les familles ne sont pas suffisamment informées des aides financières disponibles, des démarches à suivre pour en bénéficier, ou des critères d'éligibilité. Ce manque d'information peut

conduire à une sous-utilisation des dispositifs d'aide et à une exclusion de certains jeunes qui n'ont pas assez de moyens mais qui pourraient pourtant bénéficier de ces formations et suivre la formation.

Les mairies, en tant qu'acteurs locaux, ont un rôle significatif dans l'insertion professionnelle des jeunes, en particulier à travers le soutien financier qu'elles peuvent apporter pour des formations comme le BAFA. Ce soutien se manifeste par des subventions qui allègent le coût de la formation, rendant celle-ci plus accessible. Un stagiaire m'a avoué après avoir pris connaissance des aides de la mairie, il a fait une demande auprès de la mairie de sa ville:

*Moi: Est-ce que t'as eu l'aide de la mairie de ta ville ?*

*Junior: Non*

*Moi: Tu sais de combien elle est ?*

*Je crois que c'était 200 ou 250 euros. Mais j'ai jamais réussi à prendre contact avec eux.*

*Ouais, mais j'ai jamais réussi en fait. Je les ai appelés beaucoup de fois, vraiment beaucoup de fois.*

*Et j'ai jamais réussi. On m'a donné un rendez-vous et le jour où je suis allé au rendez-vous, il n'y avait personne puisque c'était fermé.*

Le témoignage de Junior habitant d'une ville voisine de là où a eu lieu la formation m'a avoué à la fois les opportunités et les obstacles rencontrés lors de sa démarche. La mairie de sa ville propose une aide financière, entre 200 et 250 euros, ce qui représente une part non négligeable du coût total de la formation BAFA. Cependant, son témoignage révèle des malfonctionnements dans la communication et l'organisation de la mairie. Malgré de multiples tentatives qu'il a tenté pour prendre contact et avoir un rendez-vous prévu, le jeune se retrouve confronté à des difficultés comme : des appels sans réponse et une absence de personnel au moment du rendez-vous fixé. Ces obstacles montrent que, bien que l'aide financière soit disponible, l'accès à cette aide peut être entravé par des problèmes administratifs. Cela montre l'importance pour les mairies de non seulement offrir des subventions, mais aussi d'assurer une communication efficace et une organisation rigoureuse pour que les jeunes puissent réellement bénéficier des aides proposées.

L'association dans laquelle j'ai fait mon stage, étant elle-même organisatrice de stage BAFA, joue un rôle déterminant dans le financement des formations BAFA. Elle facilite l'accès des jeunes à cette formation en leur offrant la gratuité de la formation. Inès, une stagiaire en service civique dans la structure, a pu bénéficier de cette gratuité pendant son engagement:

*Marie Bettie: Et par rapport au financement, comment tu as fait pour financer ton stage ?*

*Inès : Financer, c'est grâce à la l'association. C'est l'association qui m'a aidée.*

*Marie Bettie: Tu ne sais même pas combien ça coûte?*

*Inès: 500 euros*

*Inès: Ça dépend, parce qu'il y a les bases, il y a l'approfondissement..*

*Inès: Oui, là, la première partie, c'était... Moi, je me rappelle que le coordinateur m'a dit 530 euros écrit sur la feuille. Parce que j'ai écrit sur la feuille que j'avais laissée.*

Inès témoigne de la prise en charge financière par l'association. L'implication de l'association n'est pas seulement une simple aide financière, elle montre une grande volonté de soutenir les jeunes dans leur parcours professionnel en levant les barrières économiques qui pourraient entraver leur accès à la formation. En apportant un soutien financier aux jeunes, cela permet à de nombreux jeunes de surmonter les obstacles économiques et d'accéder à des formations comme le BAFA favorisant ainsi la promotion de l'insertion professionnelle des jeunes. Cet engagement contribue non seulement à la réussite individuelle des stagiaires mais également au renforcement des compétences des jeunes dans l'association et à la dynamisation de l'emploi local.

## Conclusion

Préoccupés par le chômage des jeunes, les pouvoirs publics ont mis en place divers dispositifs, tels que la formation BAFA, pour favoriser leur réussite et leur insertion professionnelle. Pour aider les jeunes à obtenir ce diplôme, des financements spécifiques ont été mis en place, facilitant ainsi l'accès à la formation. Ces initiatives visent à réduire le chômage des jeunes, à leur offrir des opportunités de développement professionnel et à faciliter leur transition vers le marché du travail. Le BAFA est plus qu'une simple certification pour animer des activités de loisirs. Il offre une multitude d'avantages en termes d'ouverture professionnelle pour les jeunes. Il représente une porte d'entrée dans le monde professionnel pour beaucoup de jeunes.

À la lumière des entretiens et des questionnaires que j'ai réalisés auprès des jeunes âgés de 16 à 24 ans, j'ai déduit plusieurs résultats concernant l'insertion professionnelle des jeunes à travers le BAFA. Les entretiens et les questionnaires m'ont permis d'explorer en profondeur les motivations des jeunes, leurs attentes et leur projet professionnel par rapport au BAFA et aussi d'obtenir des données quantitatives que j'ai pu utiliser pour la recherche. Ces témoignages mettent en lumière les bénéfices concrets de la formation. Pour certains jeunes, la formation leur offre une première expérience professionnelle, et leur permet d'avoir des capacités à travailler en équipe, à gérer des groupes, à développer leur créativité, d'avoir la capacité à s'adapter à des situations variées et à faire preuve de responsabilité envers le public qu'ils accompagnent. Ce sont des compétences qui pourront leur servir dans divers secteurs tels que l'éducation, le social etc... pour ceux qui souhaitent s'orienter vers d'autres domaines que l'animation.

Les résultats obtenus ont révélé aussi l'impact du BAFA sur divers aspects de l'insertion professionnelle des jeunes. Il ouvre des portes vers diverses opportunités de carrière, il sert de tremplin vers des diplômes et qualifications supplémentaires dans le domaine de l'animation, et facilite l'accès à des contrats spécifiques comme le CEE. En obtenant le BAFA, les jeunes non seulement développent des compétences précieuses, mais ils se construisent également un réseau professionnel entre eux, et une expérience pratique qui les prépare à réussir dans leurs futures carrières professionnelles. D'autres se voient ouvrir les portes de nombreux emplois saisonniers et à temps partiel, notamment dans les centres de loisirs, des colonies de vacances, et des associations culturelles pendant les vacances scolaires. En effet, cette période serait pour eux non seulement un moyen de générer des revenus supplémentaires, mais aussi d'acquérir de nouvelles compétences et expériences professionnelles.

## Bibliographie

- Andrea, A. (1991). L'insertion professionnelle des jeunes. Dans A. Andrea, *L'insertion professionnelle des jeunes*. (éd. Editions XYZ.).
- Bézille, H. D. (2020). Retour sur un dispositif de formation continue de professionnels de l'animation. Dans H. D. Bézille, *En quête de légitimité(s)* (éd. Savoirs, Vol. 53, pp. 51-67). doi:Bézille, H., Divert, N., & Lebon, F. (2020). En quête de légitimité(s). Retour sur un dispositif de formation continue de professionnels de l'animation. *Savoirs*, 53, 51-67. <https://doi-org.bibdocs.u-cergy.fr/10.3917/savo.053.0051>
- Bock, C. (2022). L'animation socioculturelle. Dans C. Bock, *émergence et structuration des diplômes comme indicateurs de la professionnalisation*. (Vol. 90, pp. 7-20). *Agora débats/jeunesses*. doi:<https://doi-org.bibdocs.u-cergy.fr/10.3917/agora.090.0007>
- Chateigner, F. (. (2012). L'éducation populaire au XIXe siècle. Dans F. Chateigner, *L'éducation populaire au XIXe siècle*. (éd. Editions ABC.).
- Combessie, J. (2007). Le questionnaire. Dans : Jean-Claude Combessie. Dans J. Combessie, *Le questionnaire. Dans : Jean-Claude Combessie* (éd. La méthode en sociologie-Paris: La Découverte., Vol. III, pp. 33-44).
- Demoustier, D. (2020). L'ESS entre développement social et développement durable. Dans D. Demoustier, *L'exemple de la métropole grenobloise. Presses universitaires de Grenoble*.
- Farvaque, N. (2018). 20 ans de politiques de l'emploi à destination des jeunes. . Dans N. Farvaque, *20 ans de politiques de l'emploi à destination des jeunes*. (éd. Céreq Essentiels, pp. 41-48). Récupéré sur <https://www-cairn-info.bibdocs.u-cergy.fr/revue--2018-1-page-41.htm>
- François, P. (2015). Le chômage des jeunes et l'insertion professionnelle. Dans P. François, *Le chômage des jeunes et l'insertion professionnelle* (Vol. 4, pp. 401-415). *Sociologie du Travail*,

- Gaini, M. &. (2016). L'évolution récente de l'insertion professionnelle des jeunes en France . Dans M. &. Gaini, *État des lieux et politique récentes*. Récupéré sur Gaini, M., & Zamora, P. (DARES). (2016). L'évolution récente de l'inse<http://francestrategie1727.fr/wp-content/uploads/2016/02/contributiondares-fs-v0916.pdf>
- Hamid B. B., Mohamed A. H., José R. et Sonny P. (2016). L'observation participante en thèse au Cnam. Dans P. Sonny, *L'observation participante*. (éd. La découverte, vol 2 pp. 1-4).
- Julienne, K., & Monrose, , M. (2004). Le rôle des fonds d'aides aux jeunes dans l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté. Dans K. &. Julienne, *Le rôle des fonds d'aides aux jeunes dans l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté*. (éd. Revue française des affaires sociales,, pp. 39-62). doi: <https://doi-org.bibdocs.u-cergy.fr/10.3917/rfas.043.0039>
- Lapassade, G. (2016). Observation participante. Dans : Jacqueline Barus-Michel éd., *Vocabulaire de psychosociologie: Références et positions* (pp. 392-407). Toulouse: Érès. <https://doi-org.bibdocs.u-cergy.fr/10.3917/eres.barus.2016.01.0392>
- Lebon, F. (2007). *Carrières et rapports au travail dans l'animation. Les animateurs socioculturels*.
- Lebon, F. (2009). *Les diplômés de l'animation*. La Découverte.
- Lebon, F. (2020). *Entre travail éducatif et citoyenneté. l'animation et l'éducation populaire*. doi:<https://doi-org.bibdocs.u-cergy.fr/10.3917/chaso.lebon.2020.01>
- Lefresne, F. (2003). V. / Les dispositifs d'insertion professionnelle des jeunes. Dans : Florence Lefresne éd., *Les jeunes et l'emploi* (pp. 86-108). Paris: La Découverte.
- Lima, L. (2015). *Pauvres jeunes: Enquête au cœur de la politique sociale de jeunesse*. Dans L. Lima, *Champ social*. doi:<https://doi-org.bibdocs.u-cergy.fr/10.3917/chaso.limal.2015.01>
- Malige, C. (. (2023). *L'éducation populaire par les jeunes*. Dans C. Malige, *entre réappropriation et invention*. (éd. Cahiers de l'action, pp. 61, 36-46).
- Maunaye, C. (2012). *Les jeunes et le marché du travail en France*. . Dans C. Maunaye, *Les jeunes et le marché du travail en France*. (éd. Editions DEF.).

- Maunaye, E. (2012). Travailler, se loger : la course d'obstacles vers l'âge adulte. Dans E. Maunaye, *la course d'obstacles vers l'âge adulte* (éd. 24(NF), pp. 33-35.). Après-demain.
- Moeneclaey, J. (2017). Le Bafa, des représentations et des utilisations plurielles. . Dans J. Moeneclaey, *Une enquête menée auprès de jeunes âgés de 17 à 24 ans*. (éd. Revue des politiques sociales et familiales, pp. 81-86). doi:Moeneclaey, J. (2017). Le Bafa, des représentations et des utilisations plurielles. Une en [https://doi-org.biblocs.u-cergy.fr/10.3406/caf\\_2431-4501\\_2](https://doi-org.biblocs.u-cergy.fr/10.3406/caf_2431-4501_2)
- Patrick, L. (2020). Les nouvelles mobilisations autour de l'éducation populaire. Dans L. Patrick, *Les nouvelles mobilisations autour de l'éducation populaire* (Vol. 4, pp. 89-104.). Cahiers de l'Action,.
- Porte, E. (2023). Introduction : . Dans E. Porte, *L'éducation populaire est-elle soluble dans ses outils et méthodes ?*. (éd. Cahiers de l'action, , pp. 9-12).
- Romain, M. (2018). La dimension spatiale dans la formation-emploi.
- Sauvayre, R. (2013). Chapitre 2. La réalisation de l'entretien : le « terrain ». Dans : , R. Sauvayre, *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales* (pp. 49-101). Paris: Dunod. <https://doi-org.bibdocs.u-cergy.fr/10.3917/dunod.sauva.2013.01.0049>
- Sarfati, F. (2015). L'insertion professionnelle des jeunes entre précarité, incertitude et expérimentation. Dans F. Sarfati, *L'insertion professionnelle des jeunes entre précarité, incertitude et expérimentation*. (pp. 9-16).

# Littérature grise

insee. (2023, Aout). *statistiques*. Récupéré sur insee: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7658416#:~:text=Il%20se%20situe%20%C3%A0%2016,il%20y%20a%20un%20an>

Larousse. (2023, sep). *insertion professionnelle*. Récupéré sur Larousse encyclopedie: [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/insertion\\_professionnelle/61641#:~:text=Processus%20qui%20permet%20%C3%A0%20un,'obtention%20d'un%20emploi](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/insertion_professionnelle/61641#:~:text=Processus%20qui%20permet%20%C3%A0%20un,'obtention%20d'un%20emploi). Consulté le 10 janvier 2024

L'Arrêté du 5 février 2020 Légifrance. (2020). <https://www.legifrance.gouv.fr> consulté le 15 mai 2024 [https://www.cairn.info/connexion.php?from=ajoutBiblio&id=VSOC\\_201\\_0201&type=biblio](https://www.cairn.info/connexion.php?from=ajoutBiblio&id=VSOC_201_0201&type=biblio)

Au deuxième trimestre 2023, le taux de chômage est quasi stable à 7,2 % <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7658416#:~:text=Il%20se%20situe%20%C3%A0%2016,il%20y%20a%20un%20an> consulté août 2023

Code du sport: Paragraphe 2 : L'habilitation (Articles A212-29 à A212-34-6) [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section\\_lc/LEGITEXT000006071318/LEGISCTA000031831225/](https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071318/LEGISCTA000031831225/) Consulté le 14 mai 2024

Décret n°93-671 du 27 mars 1993 relatif aux fonds d'aide aux jeunes en difficulté <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000726897/2022-07-18> Consulté le 26 mai 2024

Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F2111> Consulté en mai 2024

Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F2111#:~:text=Vous%20devez%20avoir%20au%20moins,pr%C3%A9sentons%20les%20informations%20%C3%A0%20conna%C3%AEtre> Consulté le 15 février 2024

Participation financière pour l'obtention du BAFA

<https://www.valdemarne.fr/a-votre-service/education/participation-financiere-pour-lobtention-du-bafa> Consulté le 26 mai 2024

OCDE. (2024). Taux de chômage des jeunes (indicateur). <https://doi.org/10.1787/849df84c-fr>  
Consulté le 15 février 2024

## **Annexe 1 : Grille d'entretien pour les jeunes**

### **Informations personnelles**

1-Pouvez-vous vous présenter? (Nom, prénom, âge, adresse, niveau d'étude actuel)

### **Motivation personnelle pour travailler avec les enfants**

1. Pourquoi avez-vous choisi de suivre la formation BAFA ?
2. Comment avez-vous pris connaissance du BAFA ?
3. Avez-vous des expériences personnelles ou professionnelles antérieures qui vous ont conduit à vous intéresser à ce domaine ?
4. Qu'est-ce qui vous attire particulièrement dans le fait de travailler avec des enfants et des adolescents ?
5. Quels sont les aspects de la formation qui vous intéressent le plus ?
6. Quels sont selon vous les aspects les plus gratifiants du travail avec les enfants ?
7. Quelles sont selon vous vos principales compétences et points forts en tant qu'animateur ou futur animateur ?
8. Pouvez-vous me décrire brièvement vos expériences antérieures en matière de travail avec des enfants ou des adolescents ?
9. Quelles compétences ou qualités professionnelles espérez-vous acquérir grâce à cette formation ?
10. Quels défis pensez-vous rencontrer dans votre travail avec les enfants et comment comptez-vous les relever ?

### **Financement**

1. Comment avez-vous financé votre formation BAFA ?
2. Etiez-vous au courant des différentes aides financières disponibles pour la formation BAFA ? Si oui, par qui ?
3. Avez-vous recherché des possibilités de financement ? Si oui, lesquelles ?

### **Perspectives professionnelles**

1. Comment envisagez-vous d'évoluer professionnellement dans le domaine de l'animation ou de l'éducation après avoir obtenu votre diplôme BAFA.
2. Quels sont vos projets professionnels à long terme dans le domaine de l'animation ou de l'éducation ?
3. Quelles sont vos aspirations personnelles ou professionnelles liées à ce domaine ?
4. Avez-vous déjà travaillé en tant qu'animateur ou animatrice ?
5. Qu'en pensez-vous de l'animation maintenant, après avoir suivi cette formation ?
6. Les contenus abordés correspondent à vos attentes ?
7. Avez-vous trouvé les informations présentées accessibles et en adéquation avec votre niveau de compréhension ?
8. Avez-vous trouvé les contenus pertinents et applicables dans le futur en tant qu'animateur ?
9. Quelles compétences ou qualités voulez-vous acquérir durant votre formation ?
10. Selon vous, quelles sont les compétences qu'on doit avoir pour être un bon animateur ou une bonne animatrice ?
11. Pensez-vous qu'il y a des modules de formation qui vous sont plus favorables que d'autres ?
12. Pensez-vous qu'il y a des modules de formation que vous souhaiteriez approfondir ?
13. Comment avez-vous trouvé les méthodes d'enseignement ?
14. Avez-vous eu des matériels nécessaires à votre disposition pour préparer vos activités ?
15. Quels sont les points que vous pensez que vous avez amélioré ou développer au cours de la formation ?
16. Avez-vous des préoccupations particulières concernant la formation ou votre future pratique professionnelle ?
17. Est-ce que vous avez une idée du salaire d'un animateur ?
18. Croyez-vous que ça pourra vous aider à subvenir à vos besoins ?
19. Avez-vous d'autres remarques ou informations que vous souhaitez partager avec moi ?